# LE ROI D'ANGLETERRE ET SES FILS A PARIS

#### La capitale leur fait l'accueil le plus enthousiaste

Paris, 28 novembre. — La capitale de la L'ARRIVEE A LA GARE France, traduisant les sentiments du pays, acclame George V, roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, empereur des Indes, et ses deux fils, l'un soldat, l'au-

Ces acclamations expriment notre joie de la victoire remportée et notre reconnais-sance de l'aide prêtée. En ces heures d'allégresse, rappelons-nous ce qu'a été le concours de nos alliés aux heures d'angoisse. Rappelons-nous que quand, le 3 août 1914, l'Angleterre se plaça aux côtés de la France, elle possédait en tout 250,000 hommes de troupes régulières. Elle en envoya immédiatement 160,000 sur le Continent. A Theure du péril le plus sombre, elle joua son va-tout. De ses sept premières divi-sions, une partie se fit hacher à Mons pour aider à couvrir la retraite de l'armée française. Le reste, qui forma une armée, prit une part importante à la bataille de la

La grande voix de Kitchener s'éleva, et en quinze jours réunit 100,000 volontaires. 175,000 hommes s'étaient enrôlés au bout de la cinquième semaine de la guerre, deux millions au bout du onzième mois, et en 1918 il y avait environ sept millions et demi de soldats britanniques qui se battalent en France, en Italie, en Macédoine, en Asie, en Afrique. Dans les seize premiers mois de guerre elle avait perdu 550,000 des siens! On sait quels prodiges de valeur elle accomplit sur la Somme, en Artois, dans les Flandres.

Rappelons-nous que la flotte aérienne de T'Angleterre comprenait en 1914 130 appareils et moins de 1,000 hommes, et en 1918 plus de 10,000 appareils et plus de 100,000

Rappelons-nous encore qu'au mois d'août 1914 la flotte britannique comptait 145,000 hommes et 2 millions 500,000 tonnes, et en 1918, 450,000 hommes et 8 millions de ton-nes; qu'elle a bloqué chaque jour pendant quatre ans et demi la flotte militaire et commerciale de l'Allemagne; que par un travail incessant, une activité toujours en leveil, elle a assuré le contrôle des océans avec une rigueur telle qu'à de certains moments pas un seul des vaisseaux trafi-quant avec les pays neutres n'a dans le Nord échappé à sa surveillance.

Rappelons-nous que cette même flotte a rte, au cours de la guerre. 20 mildions d'hommes, 2 millions de chevaux et mulets, 500,000 véhicules, 25 millions de tonnes d'explosifs et de munitions, 100 mil-Rions de tonnes de combustible, 130 milions de tonnes d'aliments et de matières

Rappelons-nous qu'avant la guerre, 13 millions de tonnes de charbon nous venaient de l'Angleterre. Malgré la difficulté des transports, le manque de main-d'œu-vre, l'encombrement de nos ports, etc., l'Angleterre nous a traités en amis privilégiés pendant la guerre, et au lieu de 13 milfions de tonnes elle nous en a fourni 17 mildions et demi en 1915-1916, et elle devait en outre assurer seule l'approvisionnement

Rappelons-nous que l'Angleterre a fait passer sa Detfe nationale de 16 milliards de francs à 125 milliards et que sur cette somme fabuleuse elle a avancé 25 milliards Rappelons-nous tout cela au moment où de chef de la grande nation alliée est sur le

blé, et certaines de leurs conséquences im-

médiates. Je voudrais aujourd'hui, m'arrê-

tant à la grave difficulté de notre ravitail-

lement en céréales après la guerre, envisager une des faces du problème, la plus complexe peut-être, et incontestablement la plus troublante. Les dangers de la

moindre production, dont nous souffrons à

l'heure présente, risquent fort, en effet, si l'on n'intensifie et le rendement à l'hectare,

et l'emblavage des terres exploitées, de

nous réduire, à la paix, à des privations

l'œuvre dès leur retour définitif aux champs. Sans doute leur ardeur, naturel-

lement encouragée par les besoins auxquels ils devront pourvoir, sera encore

stimulée par leur amour atavique de la

glèbe. Mais a-t-on songé que d'innombra-bles et généreuses activités, — holocaustes

glorieux immolés pour la rédemption du

sot, — feront défaut, premier et doulou-reux obstacle à l'abondance de nos récel-

tes futures ? Songe-t-on que le développement industriel du pays, par l'utilisation méthodique des usines de guerre, aura, au point de vue agricole, une contre-partie

sensible en arrachant au terroir nombre

de travailleurs attirés par les hauts salai-res promis dans les cités? Notre produc-

tion subira donc de ce chef un siéchisse-

ment notable. La main-d'œuvre étrangère

y pourra remédier dans une certaine me-

sure, mais n'oublions pas que cet apport

sure, mais rodozions pas que ces apportes era lui-même réduit par les exigences de

Un autre écueil se présente aussitôt à

l'esprit. Pour s'atténuer, comme le précédent, d'année en année, il ne manquera pas cependant, des mois durant, lui aussi,

d'aggraver nos difficultés alimentaires au

moment précis où la vie économique du

pays sera en pleine évolution, dans cette période d'essor qui suit fatalement toute

période de crise. Je veux parler de l'état des terres abandonnées, salies par les vé-

gétations spontanées ou appauvries par le

manque de façons et la pénurie d'engrais.

Nous n'aurons plus, certes, à redouter les risques qui entravent aujourd'hui l'ar-

rivée des convois. Mais chaque pays, dans sa volonté vitale de réserver le meilleur de

ses efforts à une expansion industrielle

pour laquelle il sera plus particulièrement

apte ou favorisé, ne produira guère que pour les stricts besoins de sa propre subsistance. Veut-on escompter l'excedent de

production de naguère des pays céréalife-

res ? La situation n'apparaît pas beaucoup meilleure. En admettant que la Russie ou

la Roumanie, par exemple, soient toujours en mesure de céder du blé, il ne faut pas

tes voisines, et ayant souffert pendant des années du manque de pain, nous arrache-

oublier que les puissances centrales, tou

la production dans tous les pays.

Sans doute nos soldats se remettront à

singulièrement sévères.

DU BOIS-DE-BOULOGNE La gare du Bois-de-Boulogne a reçu une so-bre et très artistique décoration de faisceaux de drapeaux et de plantes vertes. Rien de somp-tueux qui rappelle les cérémonies analogues dont cette gare a déjà été le théâtre en temps de paix. La réception doit être très simple, mi-litaire.

C'est pour cela que l'avenue du Bois, la place de l'Etoile, l'avenue des Champs-Elysées et la place de la Concorde où doit passer le cortège, place de la Concorde où doit passer le cortège, sont pavoisées à profusion de drapeaux et d'oriflammes aux couleurs alliées, et qu'ont été laissés les trophées allemands sur la place de la Concorde, sur les trottoirs de la première partie de l'avenue des Champs-Elysées et autour de l'Arc-de-Triomphe. Aux quatre coins de celui-ci, quatre grosses pièces allemandes de 210, lourdes et trapues, ont été amenées hier par des tracteurs appartenant à la 10e armée qui les a capturés. Le revêtement de sacs de terre et de madriers qui protégeait le basrelief de Rude a complètement disparu.

LES APPARTEMENTS ROYAUX

Les appartements du roi George au ministère Les appartements du roi George au ministère des affaires étrangères comprennent deux grands salons dont les larges fenètres s'ouvrent sur l'imposante perspective de la Seine, des Champs-Elysées et de la place de la Concorde garnie de dépouilles enlevées à l'ennemi. Chacun de ces deux grands salons donne sur la chambre à coucher du roi. Celle-ci est ornée de tentures rouges et de magnifiques tapisseries. Tous les meubles, de style empire, se rattachent à des souvenirs historiques. Le lit en acajou incrusté de cuivre doré et ciselé a appartenu à Napoléon Ier, ainsi que le bureau qui occupe le milieu de la pièce et qu'utilisa Gambetta. A droite a été installée la chambre du premier écuyer.

La chambre du prince de Galles communique avec celle du roi. Elle est de style Louis XVI, tapisseries jaunes et bois dorés. Celle du prince Albert, qui lui, fait suite, est décorée avec un goût non moins sûr. Tous ses meubles sont de style empire, la psyché et la coiffeuse ont appartenu à l'impératrice Marie-Louise.

L'ARRIVEE L'ARRIVEE

Le train arrive ponctuellement à deux heures trente. Le roi, en tenue de campagne de général, accompagné des deux princes, descend du wagon. M. Poincaré et lui échangent une bienvenue des plus affectueuses.

Au son du « God Save The King », joué par la musique de la Garde républicaine, après que les présentations ont été faites aux membres du gouvernement qui entourent M. Poincaré, le cortège gravit l'escalier aboutissant à la place Dauphine.

ce Dauphine.
Aussitot la foule pousse des acclamations frénétiques, le roi sourit et s'incline plusieurs de la company de la com

renetiques, le roi sourit et s'incline plusieurs fois. Il prend place dans une victoria avec M. Poincaré. Dans le landau qui suit, sont les deux princes en petite tenue kaki, accompagnés du général Duparge et du général Léorat. Ensuite, dans un autre landau, M. Clemenceau avec lord Derby, ambassadeur d'Angleterre; le général Mordacq et M. Sainsère, secrétaire général de la présidence de la République. Dans d'autres voitures suivent les membres du gouvernement, la suite du roi et des autres personnes. vernement, la suite du roi et des autres personnes.

Le canon tonne sans arrêt, les musiques militaires jouent au passage du cortège de la porte Dauphine au quai d'Orsay. Pour répondre au désir du roi, bien qu'il pleuve, les voitures restent découvertes. Tout le long du parcours, des acclamations enthousiastes saluent le roi. les princes, le Président de la République et M. Clemenceau.

Sur tout le parcours, ce sont des soldats du front qui font la haie. Par une délicate attention, ce sont les détachements de l'armée Debeney qui ont combattu avec les soldats de Rawlinson au mont Kemmel, dans l'Aisne et en

landre. Ils appartiennent aux 5e, 6e, 7e, 15e. 17e, 24e, 27e, 28e, 64e, 68e bataillons de chaseurs à pied; 10e, 56e, 81e, 96e, 134e d'infanterie; 2e hussards, 2e génie, 9e, 16e, 29e dragons, 2e chasseurs d'Afrique.

rons à peu près réduits aux blés d'outre-

Nous nous heurterons alors à un autre

Le marché américain sur lequel, alliés,

nous possédons actuellement un droit de

priorité d'achat, renforcé par l'interdiction

d'exporter chez l'ennemi, se trouvera ou-

vert à tous, même aux Centraux, dont le blocus a vidé les greniers. Cette concur-rence réduira le stock sur lequel nous pour-

Nous réserverions nous, même, la fa-

veur d'achats suffisants en Amérique aussi

bien que dans les autres pays producteurs

d'outre-mer, une question redoutable et

angoissante se posera : comment importer

Le tonnage anglais, qui contribue si effi-cacement à nos transports maritimes, sera

tout entier mobilisé pour les besoins de

l'empire. Les autres marines seront égale-

ment absorbées dans le mouvement d'ex-

pansion économique qui fera se ruer les

nations du globe à la conquête des mar-

chés. Et nous en serons réduits à notre flotte marchande, incapable assurément

d'importer les denrées indispensables

notre alimentation et les matières premiè-

res nécessaires à notre industrie, formida-

plement outillée pour se tailler sa place

dans les compétitions mondiales. Et tandis

que l'Allemagne, pour s'être livrée à un co-

lossal effort de constructions neuves, sera

en état, dès la cessation des hostilités, de

reprendre les relations commerciales avec

l'univers — et d'importer les grains —

nous n'aurons à opposer aux marines étrangères puissantes qu'une flotte com-

merciale de vieux navires usés par le tra-

Notre déficit se heurtera donc à ces diffi-

cultés accumulées : disponibilités réduites

des stocks de grains à importer; compétitions ardentes pour l'achat de ces grains;

quasi-impossibilité de les importer en quantité suffisante avec nos navires; im-

possibilité de recourir aux flottes étran-

Faudra-t-il se résoudre à de nouvelles restrictions? Faudra-t-il imposer à nos

admirables soldats revenus au foyer, en échange de ce qu'ils ont donné à la patrie,

une carte réduite de pain ? Poser de telles

questions, c'est provoquer aussitôt une pro-testation véhémente : il faut donc organi-

LIRE dans La Gironde

les Dernières nouvelles, à midi

André FAURE.

ser une politique agricole.

vail intensif auquel ils ont été soumis.

Le Problème du Blé dans l'après-guerre

J'ai déjà examiné ici même quelques-, ront la presque totalité des disponfbilltés

Atlantique.

ans des aspects actuels de la question du utiles à notre ravitaillement : nous en se

## Le maréchal Foch à Strasbourg

Communiqué français du 27 novembre Le maréchal Foch, accompagné du général de Castelnau, s'est rendu aujourd'hui à Strasbourg. Il y a passé en revue les troupes d'occupation, puis a traversé la ville à leur tête.

La foule, considérable et enthousiaste, se pressait sur son passage et a fait une magnifique ovation au maréchal, commandant en chef les armées

Communiqué britannique Du 27 novembre

Nos troupes ont continué leur marche en avant sans incident. Hier soir, nos déta-chements avancés ont atteint la ligne BEHOWERVOMONT - AYWAILLE (sud

Les commerçants boches

de Strasbourg boycottés Strasbourg, 28 novembre. — Les habitants de Strasbourg procèdent eux-mêmes, fermement, mais sans violence, à quelque opération de nettoyage dont la nécessité est évidente. Une troupe d'étudiants et de jeunes Alsaciens a parcouru les principales rues invitant et au besoin obligeant les commerçants allemands à fermer leurs boutiques. D'autres patrouilles volontaires arrétaient les soldats alsaciens ou non lontaires arrêtaient les soldats alsaciens ou non encore revêtus de la livrée militaire allemande et leur coupaient boutons, galons et insignes.

Télégrammes d'Alsace à M. Poincaré Paris, 28 novembre. — Le Président de la République continue à recevoir d'Alsace de chaleureux télégrammes des municipalités d'Haguenau, Ribeauville, Selz, Wissembourg, etc., et des étudiants, anciens et jeunes Alsaciens-Lorrains de Strasbourg. Tous expriment leur joie émue et reconnaissante envers la France qui a délivré les vaillantes populations de l'Est de la tyrannie allemande. M. Poincaré a répondu en assurant ces populations qu'elles peuvent compter sur la fidèle affection de la France. Le roi des Belges fait son entrée

à Mons Bruxelles, 28 novembre. — Le roi Albert, ac-compagné du prince héritier, a fait son entrée hier à Mons. Une foule immense a acclamé le souverain sur tout le parcours. Les troupes casouverain sur tout le parcours. Les troupes ca-nadiennes formaient la haie. Une réception a eu lieu à l'hôtel de ville. Le roi a paru au balcon, salué par les enthousias-tes ovations d'une foule énorme.

Le blocus sera maintenu

ue la nouvelle que les Allemands auraient propagée officieusement, et suivant laquelle l'Entente envisagerait probablement l'abandon du blocus, est dénuée de tout fondement. « Les alliés, continue le « Times », n'ont pas la moindre intention de se débarrasser de arnae principale pour assurer la signature d'une paix juste et l'exécution des conditions de cette paix, surfout dans l'état chaotique où

se trouve actuellement l'Allemagne. L'entrée des alliés

dans la Baltique Copenhague, 27 novembre. — Une escadre britannique et des détachements navals alliés sont en route pour Kiel. On s'attend a voir les plus grands cuirassés britanniques se frayer un passage par le Grand Belt parce qu'ils ne pourraient naviguer dans le Sund. Les dragueurs de mines allemands ont commencé à enlever les mines qui se trouvent à l'entrée méridionale du Sund et du Grand Belt.

La Manche nettoyée des mines sous-marines

Londres, 27 novembre. — Le barrage établi entre Douvres et les côtes françaises vient d'ê-tre supprimé. Dès le début de la guerre, on avait cherche à fermer l'entrée de la Manche aux cherché à fermer l'entrée de la Manche aux sous-marins ennemis par un système de filets, mais en 1917 on avait remplacé les filets insuffisants par un barrage de mines et d'autres obstacles constamment gardés par des chalutiers armés; un passage avait été aménagé pour les navires de commerce. Les destroyers allemands attaquèrent fréquemment les petits navires qui gardaient le barrage de Douvres. Mais leur dernière sortie, au commençement de l'année, leur avait coûté tant de pertes que depuis plusieurs mois la flottille du pas de Calais n'avait pas été attaquée.

La reddition des sous-marins

Londres, 28 novembre. — Vingt-sept sous-marins allemands sont arrivés hier à Harwich, ce qui porte à 114 le nombre total des sous-marins livrés jusqu'à présent. Les sous-marins internés

en Hollande seraient remis aux alliés

Bruxelles, 28 novembre. - La commission internationale composée des officiers des ma-rines alliées vient de décider que les torpil-leurs et sous-marins que les Allemands avaient fait interner en Hollande seraient ramenés en

Onze sous-marins internés

en Norvège vont être livrés Copenhague, 27 novembre. — On apprend de Bergen que onze sous-marins allemands sont rrivés le 25 novembre à Lervik, venunt de la deterrance, qu'ils auraient quittée depuis six maines. Ils avaient reçu l'ordre de rentrer en llemagne, mais ils furent très surpris d'apque leurs équipages apprirent la révolution al-lemande, ils manifestèrent bruyamment leur joie. Les sous-marins vont rentrer à Kiel et ils ont dirigés la semaine prochaine sur l'An-

Les clauses navales imposées à l'Autriche

Rome, 28 novembre. — Le comité naval in-terallié s'est réuni afin d'examiner les modes d'exécution des clauses navales imposées à l'Autriche par l'armistice. L'amiral Thaon de Revel, chef d'état-major général de la marine italienne, a présidé la réunion, au cours de laquelle le capitaine de corvette Shimada, attaché naval japonais, ainsi que divers autres officiers supérieurs. ont pris

Tous les internés civils nous sont enfin rendus Zurich. 27 novembre. - D'après une no-

tification de la commission allemande de l'armistice, le 23 novembre, le retour des l'armstice, le 23 hovembre, le lectur des civils internés était généralement termine; il n'y avait guère que des convols de peu d'importance de l'Allemagne du Nord et de l'Est qui étaient encore en route. Tous ces internés, ainsi que deux groupes compre-nant chacun 600 personnes, venant du camp de Holzminden, ont été remis juste à la fin du délai accordé le 25 novembre avant mi-nuit, à Kohl ou à Roenchoog.

# d'Allemagne

La réunion du 16 décembre Zurich, 27 novembre. — L'assemblée des dé-légués de tous les comités révolutionnaires est définitivement convoquée à Berlin pour le 16 décembre.

La révolution a toujours le dessus

dans les provinces du Rhin Bâle, 28 novembre. — On avait annoncé que le général Sixt von Arnin, qui commandait une des armées allemandes sur le front occidental, avait, des son arrivée à Coblence, pris l'initiative d'un mouvement contre-révolutionnaire. Cette information est officiellement démentie par une dépêche de Berlin qui affirme que les comités révolutionnaires de Coblence, Neu-Wied et Julich, que l'on avait prétendu avoir été dissous par le général, continuent à fonctionner.

Les patrons allemands résistent

aux prétentions de leurs ouvriers Bâle, 28 novembre. — Le président du comité exécutif révolutionnaire de Berlin a annoncé à une récente réunion que l'antagonisme croissant entre les ouvriers et les patrons avait abouti à la suspension du travail dans de nombreux ateliers. Il faut s'attendre à l'extension de ce mouvement. Divers orateurs ont exposé que les patrons revenaient sur les concessions qu'ils avaient faites aux premiers jours de la révolution, parce qu'ils craignaient la socialisation de leurs industries. D'une façon générale, tous les assistants ont été d'accord pour reconnaître que le patronat faisait une résistance passive à la révolution.

Ludendorff a fui en Suède Stockholm, 28 novembre. — Le général Lu-dendorff est arrivé à Malmoë. Il aurait l'inten-tion de visiter Gothenbourg et le Danemark.

L'ex-kaiser accusé de vol

Genève, 27 novembre. — La «Nouvelle Gazette populaire » de Leipzig accuse Guillaume II d'avoir emporté dans sa fuite non seulement son avoir personnel, mais encore des valeurs appartenant à la nation. « Depuis plusieurs mois, ajoute ce journal tandis qu'il exprimait ses sentiments libé-raux, le kaiser s'employait à faire passer en fraude en pays neutres des sommes considé-rables. »

Guillaume craignait d'être lynché

par ses troupes

Berne, 27 novembre. — Selon une personnalité suisse qui se trouvait à Spa depuis le début de novembre, le kaiser avait fui Berlin
pour aller chercher aide et protection au milieu
de son état-major. Il habitait avec les généraux dans un vaste domaine entouré d'un parc
immense clôturé de hautes murailles. Il était
tellement hauté une les cessints d'être très de le mmense cloture de nautes murailles. Il était tellement hanté par la crainte d'être tué de la main même de ses soldats qu'il avait fait aménager dans le parc un long couloir souterrain qui lui aurait permis de gagner les champs au couloir souterrain qui lui aurait permis de gagner les champs au les château aurait été avachi par les champs au la chôteau aurait été avachi par les champs au les champs au les champs au la chôteau aurait été avachi par les champs au cas où le château aurait été envahi par la troupe. Il a vécu ainsi plusieurs jours. Il avait cependant conservé jusqu'à la dernière minute l'espoir du retour.

L'ex-kaiserine va aller visiter son mari Bale, 27 novembre. - La Gazette de Franciert » annonce que l'impératrice Victoria rendra prochainement visite au kaiser, avec l'autorisation du gouvernement hollandais

Le rapport Lerchenfeld

ENORME IMPRESSION A BERLIN Genève, 28 novembre. — La publication de rapports du comité de Lerchenfeld sur les orig nes de la guerre, ordonnée par Kurt Eisner a produit une énorme impression à Berlin. O constate que les faits signalés dans le document Muehlen sont absolument et officiellement con-

On estime dans certains milieux que la mise en accusation non seulement des gouvernants de 1914, mais même de l'empereur et de plusieurs membres de la famille impériale, s'impose de facon préparation pose de façon inéluctable.

LA THESE DE BETHMANN-HOLLWEG Berne, 28 novembre. — A la suite de la publication du document Leuchterfeld, la « Deutsche Allgemeine Zeitung » a demandé à l'ancien chancelier von Bethmann-Hollweg s'il désirait faire quelques déclarations publiques. M. de Bethmann-Hollweg a répondu en exposant une foir de clus de changer, la thèse offi-Bethmann-Hollweg a répondu en exposant une fois de plus, sans y rien changer, la thèse officielle de l'ancien gouvernement impérial sur les origines de la guerre, celle dont l'Allemagne s'est contentée pendant quatre ans. Toute la presse qui attendait avec impatience et avidité les explications de Bethmann-Hollweg commente ses déclarations, mais elle est visiblement déçue. Les journaux de gauche trouvent cenendant, dans ce qui a été dit l'avent de cen cependant, dans ce qui a été dit, l'aveu de cer taines de ces fautes.

Les socialistes majoritaires voient dans ses explications la preuve que tous les gouvernements bourgeois ont commis des fautes égales; les socialistes indépendants, au contraire, estiment que le temps est venu de réunir cette Haute-Cour devant laquelle M. de Bethmann-Hollweg a dit qu'il comparation relative le la languelle de la comparation de la compa Hollweg a dit qu'il comparaîtrait volontiers.

#### En Autriche

CZERNIN SE DEFEND Bale, 27 novembre, - On mande de Vien-

«En réponse aux révélations de M. Jaffe, le comte Czermin déclare dans les journaux autrichiens que l'offre de paix de l'Amérique dont M. Jaffe parle lui a été faite par le grand industriel Meinl, à titre absolument privé. M. Meinl, pas plus que les nombreuses autres personnes qui sont intervenues également enfaveur de la paix, n'avait aucun papier prouvant qu'il était qualifié pour parler au nom d'un gouvernement ennemi ou pour se présenter comme homme de confiance du président Wilson. »

Une commission militaire

française à Budapest Bale, 27 novembre. - On mande de Buda-

« Une commission comprenant douze officiers français ayant à leur tête un colonel, est arrivée mardi à Budapest pour traiter les questions relatives à l'armistice. Elle a été reçue à la gare par le ministre de la guerre, M. Linder, et plusieurs autres personnalités hongroises.

» Un délachement de cinquante hommes de troupes accompagne les officiers français. »

L'Autriche allemande va publier les documents sur l'origine de la guerre

Zurich, 28 novembre. — Le représentant de la république de l'Autriche allemande, qui est arrive à Berlin, le docteur Ludau-Hartmann, a annoncé une publication qui doit comprendre tous les documents autrichiens concernant l'origine de la guerre.

Les Hongrois entre deux feux Bâle, 27 novembre. — Les journaux de Budapest annonce it que les troupes tchèques ont occupé Nagy - Szombat. Les troupes roumaines franchissant la frontière avancent à travers les défliés de Cyimmes et d'Otjosz.

# Les Événements | LA CONFERENCE DE LA PAIX

Les séances préliminaires commenceront dans quinze jours

Londres, 28 novembre. — En dépit de toutes informations contraires, la Conférence de la paix n'aura pas lieu, paraît-îl, à Versailles, mais au quai d'Orsay. M. Lloyd George ira à Paris au commencement du mois prochain, et son arrivée coîncidera avec celle du président Wilson. Aussitôt que tous les délégués seront réunis, c'est-à-dire, croît-on, dans le cours de la quinzaine prochaine, les séances préliminaires à la grande Conférence de la paix commenceront. Le premier devoir des délégués sera de nommer des commissions chargées d'étudier en détail les différents sujets et de présenter des rapports à la Conférence, dont les délibérations auront un caractère définitif. On évalue à trois mois la période nécessaire à la Conférence pour achever ses travaux, de sorte qu'on ne trois mois la période necessaire à la Conference pour achever ses travaux, de sorte qu'on ne doit pas attendre la signature du traité de paix avant le mois d'avril.

Les délégués anglais seront MM. Lloyd George, Bonar Law, Balfour, lord Reading et probablement lord Curzon et M. Barnes, ainsi qu'un représentant travailliste non encore dé-

signé.

Les Dominions seront représentés par MM.
Borden, premier Canadien; Hughes, premier ministre australien; le général Botha, premier ministre de l'Afrique du Sud, et par M. Massey, premier Néo-Zélandais. L'Inde, enfin, sera représentée par sir P. Sinha et probablement par le maharajah de Bikanir. Les délégués britanniques et le personnel formeront un effectif de 450 à 500 personnes. Tous les arrangements relatifs à leur séjour doivent être complètement pris avant quinze jours.

Les alliés dicteront leurs conditions à l'ennemi

Londres, 28 novembre.— D'après l'opinion de hautes personnalités britanniques, l'Allemagne est au banc des accusés. Elle n'a pas voix délibérative dans les conseils de la justice. Les alliés, et les alliés seuls, lui dicteront en ce qui la concerne leurs conditions de paix, comme ils les dicteront aux Bulgares et aux Turcs. Ces conditions territoriales, économiques, financières, les alliés les ont délà précisées en pres eres, les alliés les ont déjà précisées ou pres-te à l'heure actuelle. Les Allemands eux-mêque à l'heure actuelle. Les Allemands eux-mèmes les connaissent ou en ont du moins une idée très approximative et, qui plus est, ils sont résignés à les accepter. Ils n'ont du reste pas d'autre alternative. Quand les clauses de l'armistice auront été remplies, les alliés feront connaître à l'Allemagne les conditions aux-quelles ils sont prêts à signer avec elle un traité préliminaire de paix. La signature d'un traité préliminaire de paix entraîne « ipso facto » le rétablissement de l'état de paix; et ainsi sera réalisé le souhait universel.

Coalition des Serbes, des Slovènes, des Croates et des Monténégrins

Zabreb, 27 novembre. — Conformement à ses décisions prises jusqu'à présent et aux décla-rations du gouvernement royal de Serbie, le enseil national des Slovènes, Croates et Ser-es proclame l'union du territoire yougo-slave l'ancienne monarchie austro-hongroise avec l'ancienne monarchie austro-hongroise avec royaume de Serbie et du Monténégro pour rmer un Etat serbo-croato-slovène. Le Conseil national a élu un comité de vingt-uit membres parmi lesquels M. Koroseo, avec huit membres parmi lesqueis M. Koroseo, avec pleins pouvoirs pour organiser sans retard, d'accord avec le gouvernement du royaume de Serbie et les représentants de tous les partis en Serbie et au Monténégro l'Etat unifié.

D'après les instructions reçues, les décisions respectives seront ratifiées par le Conseil d'Etat dès qu'il sera assemblé. Feront partie du Conseil d'Etat, en dehors des représentants du royaume de Serbie et du Monténégro, tous les membres de l'ancien Conseil national des Slovènes, Croates et Serbes à Zagreb auxqueis se joindront les représentants des comités yougoslaves de Londres.

Le Conseil national a chargé M. Koroseo de se rendre à Belgrade sans retard pour prendre part aux discussions y relatives.

#### Aux Etats-Unis

Les Etats-Unis autorisent de nouvelles exportations

washington, 28 novembre. - Le bureau de contrôle du commerce pendant la guerre an-nonce la suppression immédiate de l'inter-diction de l'exportation de plusieurs centai-nes d'articles notamment de divers alliages métalliques, de certains fers et aciers, ainsi que des machines-outils, locomotives, pro-dutts chimiques, drogues, cauotchouc manu-facturé, matériel de chemin de fer et de cons-

56 sous-marins détruits

par la flotte américaine New-York, 28 novembre. — Jusqu'au jour de la signature de l'armistice, la marine américaine, au cours de cinq cents engagements avec des sous-marins allemands a détruit cinquante-six et endommagé gra-vement de nombreux autres.

#### En Angleterre

TREIZE FEMMES CANDIDATES AUX ELECTIONS

Londres, 28 novembre. — Près de 1,500 candidats se disputent les 588 sièges à pourvoir, tant en Angleterre que dans les pays de Galles et d'Ecosse. Treize femmes seulement affrontent le scrutin: trois se pré-sentent sous l'égide du parti ouvrier; qua-tre se réclament des libéraux; quatre se proclament indépendantes, une socialiste, et une féministe, miss Christabel Pankhurst, veuve d'un officier tué au cours de la guer-re, se présente contre M. Asquith, ancien président du conseil.

#### En Espagne

L'ATTITUDE DES CONSERVATEURS Madrid, 28 novembre. - Au cours d'une rèunion d'anciens ministres conservateurs que présidait M. Dato, il a été décidé qu'au point de vue international le parti conserva-teur suivrait une politique basée sur le maintien des accords internationaux conclus par l'Espagne, notamment avec la France.

Grande manifestation en Syrie

Beyrouth, 27 novembre. — Les sentiments traditionnels qui unissent si intimement à la France les populations de Syrie viennent de s'affirmer avec éclat dans une récente occasion. Le haut commissaire du gouvernement de la République, M. Picot, s'était rendu, en compagnie du colonel de Piepape, sur la route de Damas, pour rejoindre des troupes françaises traversant le Liban. Prévenue de son passage, la population moallaka du district de Mahle se porta au-devant de lui avec un tel enthousiasme que M. Picot ne put refuser de prendre place dans un cortège de 15,000 personnes qu'escortaient des notables du pays et des cavaliers anglais et arabes. Le trajet s'accomplit au milieu d'ovations inouies.

### EN RUSSIE

UN SOULÈVEMENT contre les Bolcheviks (?)

Le drapeau impérial arboré

Copenhague, 28 novembre. - Les journaux russes annoncent que de nouvelles révoltes ont éclaté dans différentes parties de la Russie. Des complots ont été découverts à Kiev. La flotte russe de la mer Noire aurait arboré le pavillon im-périal russe. La position du gouverne-ment bolchevik semble sérieusement me-

UN COUP DE FORCE CONTRE LE GOUVERNEMENT SIBERIEN

Omsk, 22 novembre (retardée). — Les commandants de la première division sibérienne, du ler régiment de cosaques et le chef d'un détachement de volontaires ont arrêté, dans la nuit du 18 novembre, Aksventieff, le chef du gouvernement pan russe, son adjoint Argunoff, et les ministres socialistes Zezinoff et Rogowsky, et ils ont essayé de dissoudre le gouvernement. Le conseil des ministres a ordomé l'arrestation des trois officiers en question, qui passeront en conseil de guerre devant une commission spéciale composée de trois généraux et d'un colonel. La sentence à intervenir sera soumise pour confirmation à l'amiral Koltchak. soumise pour confirmation à l'amiral Koltchak. Une grande inquiétude règne. Il semble qu'Aksventieff était en communication étroite avec les socialistes extrémistes et que le parti militaire prévoyait qu'on allait trahir les intérêts des cadets.

LES BOLCHEVIKS MOBILISENT CONTRE L'ENTENTE

Stockholm, 27 novembre. — Le gouvernement bolcheviste de Moscou fait de vastes préparatifs militaires pour combattre les alliés, au cas où ceux-ci refuseraient de lui abandonner la Russie. Il a décidé la mobilisation générale, que Trotzky conduira de manière à pouvoir utiliser l'armée dès le début de 1919.

Jusqu'ici, le moral des troupes bolchevistes est douteux; on les maintient dans l'obéissance par des mesures de terreur, des promesses et est douteux; on les maintient dans l'obéissance par des mesures de terreur, des promesses et des libéralités. Les bolcheviks cherchent aussi à grandir le rôle d'un officier français, le capitaine Sadoul, qui s'est rallié à leur cause, et qui publie à Moscou une feuille intitulée « La Troisième Internationale ». Les articles insérés dans cette feuille attaquent violemment la politique des alliés. M. Sadoul aurait même lancé un appel invitant le prolétariat français à faire la révolution et à déchirer le traité d'armistice conclu avec l'Allemagne. Les holcheviks parconclu avec l'Allemagne. Les bolcheviks par-lent d'installer M. Sadoul dans les locaux du consulat général de France à Moscou, jusqu'ici confié à la protection du Danemark.

#### REVUE DE LA PRESSE

Paris, 28 novembre. HONNEUR A L'ANGLETERRE!

Le roi George V d'Angleterre, le prince de Galles et le prince Albert sont les hôtes de la République. En eux nous saluons le grand empire qui a partagé nos souffrances de quatre années, qui compte par centaines de milliers de ses enfants couchés en terre française. En eux nous saluons aussi la dy-nastie toujours dévouée à notre pays depuis

quinze ans,
M. Whitney Warren, l'éminent citoyen américain, grand ami de la France, et à qui l'Institut a fait une place parmi ses membres, a tenu à ce qu'une voix des Etats-Unis se fit entendre au milieu de toutes les voix françaises qui célèbrent l'arrivée du roi George V en France, et il écrit dans l'intransignant. transigeant:

« Sans l'Angleterre, la guerre aurait été perdue des son début. Sans l'Angleterre, les puissances centrales n'auraient jamais manque de rien. Sans l'Angleterre, l'Amérique n'aurait jamais eu ni l'occasion ni la possibilité de jeter son épée dans la balance. Les conséquences du goete qui a carallé l'empire. consequences du geste qui a enrôlé l'empire tout entier dans les rangs du droit sont in-calculables. Souvenons-nous!

Aujourd'hui, écrit Saint-Brice dans le dournal, le bloc a été scellé indissolublement par la plus formidable et la plus étroite communauté d'efforts que le monde ait jamais vue. Les frères d'armes vont communait d'armenidable d'armes vont communicate d'armenidable d'a nier dans l'orgueil d'un succès chèrement

«Des épreuves communes, dit l'Homme Libre, des sacrifices douloureux et considé-rables subis d'un même cœur et pour la même cause ont ajouté l'affection à la reonnaissance.» Ce sera pour George V un honneur éter-

nel d'avoir incarné le peuple anglais à cette heure pathétique, écrit M. Alfred Capus (Figaro):

« Son rôle depuis le début de la guerre a été d'une clarté, d'une probité admira-bles. Tout ce temps, la grande émotion de l'Angleterre a été visible en lui. Les raisons pour lesquelles nous allons l'acclamer sont

Au cours de cette terrible guerre, nous avons admiré la simplicité de l'héroïsme, la puissance du flegme britannique, et nous avons appris, comme l'écrit M. Daral, du Gaulols, ce que signifiait l'amitié d'un tel peuple, ce qu'elle impliquait de loyauté, de dévouement et de délicatesse : dévouement et de délicatesse :

« Sa loyauté, ce fut de demeurer inflexiblement attaché à notre fortune, malgré les offres tentantes de l'ennemi pour l'en détacher, et même aux heures où l'on pouvait douter du succès; son dévouement, ce fut de nous donner ce qui nous faisait défaut à une époque où nous ignorions quand et comment nous nous acquitterions; sa délicatesse, elle s'est manifestée par mille traits exquis, notamment lors de la reprise de Lens, de Lille et de Cambrai; elle s'est manifestée également dans la discipline avec laquelle le maréchal Douglas Haig a accepté le commandement unique et observé le rôle qu'il lui imposait. Aussi, M. Clemenceau a-t-il exprimé le sentiment français lorsque, évoquant les services inestimables que nous ont rendus les Anglais, il concluait par ces simples mots : « Nous les almons bien ! »

Le roi des Belges à Paris

Paris, 28 novembre. — Le roi des Belges Albert ler arrivera à Paris le 4 ou le 5 décembre; il passera deux jours dans la capitale. Sa visite qui, comme celle du roi d'Angleterre, aura un caractère exclusivement militaire, a lieu sur le désir qu'il en a luimeme exprimé.

LA FOURRAGÈRE Paris, 27 novembre. — Le maréchal commandant en chef des armées a conféré la fourragère

dant en chei des armées à confère la fourragere aux régiments ci-après : 1. Aux couleurs de la médaille militaire : aux 149e, 154e, 156e et 287e régiments d'infanterie; aux 39e et 40e régiments d'artillerie. Aux couleurs de la croix de guerre : aux 2e, 225e et 298e régiments d'infanterie; au 6e grou-pe du 120e régiment d'artillerie lourde.

La reprise des courses Paris, 28 novembre. — Le ministre de l'agriculture a reçu hier les présidents des
diverses Sociétés de courses, qui venaient
lui demander à quelle date ils pouvaient espérer reprendre les réunions sportives sur
les hippodromes. M. Boret a répondu qu'il
ne pouvait, à l'heure actuelle, fixer une
date, même approximative; que la question
était subordonnée à la démobilisation et à
l'amélioration des moyens de transport.

#### L'AVENIR de l'aéronautique après la guerre

Peut-on raisonnablement laisser se disperser, se « démobiliser », dirons-nous, le grand matériel de l'aéronautique au lendemain de la guerre et se perdre avec lui les initiatives considérables prises dans le double domaine de la mécanique et du pilotage aérien?

Evidemment non. Ce sont là des richesses que la guerre aura d'abord orientées vers l'idée de destruction et qui, par un juste retour, feront profiter le progrès, le pacifisme, de toutes ces énergies puissantes accumulées en si peu de temps, sous l'impulsion des circonstances tragiques et de tous ces héroïsmes chèrement sancti-

Les choses n'iront pas, cependant, tou-tes seules comme d'aucuns pourraient le supposer dans un emballement irréfléchi. Le problème est assez complexe.

Le problème est assez complexe.

L'orientation nouvelle de l'aéronautique paraît devoir être désormais vers des buts commerciaux et scientifiques, ce qui n'implique pas, selon nous, la disparition forcée et totale des compétitions dites sportives, le sport s'étant toujours montré un des meilleurs adjuvants, un des plus énergiques excitants, un des critériums les plus intéressants du progrès des lecomes. plus intéressants du progrès des locomo-

tions mécaniques.

Les usines d'aéroplanes ne pourront tout d'abord, on ne doit point l'ignorer, s'adapter aisément à d'autres modes industriels. Au pis aller, l'outillage des constructions de moteurs pourrait servir à celles des moteurs d'automobiles, bien qu'il y ait de grandes différences entre les deux machinismes; mais à part la carosserie, on n'entrevoit guère aucune adaptation pratique à de nouvelles fabrications durant la période de transition.

Quoi qu'il en soit, l'avion de demain apparaît d'ores et déjà comme de toute premire utilité pour l'avrelve tien des tes premire utilité pour l'exploration des terres inconnues ou le ravitaillement et les communications des colonies de configu-ration géographique très étendue ou dif-

ficile. La photographie aérienne en avion renouvelée de celle de la guerre rendra là de précieux services à la cartographie la de précieux services à la cartographie universelle, bien que la grande mobilité de l'avion soit, en l'espèce, un inconvénient par rapport à la photographie réalisée en ballon captil ou en dirigeable.

La poste et le transport des colis postaux les plus pressés profiteront, dans une très intéressante mesure, de l'aviation d'esprès greense de les capacitais. tion d'après guerre, dût-on leur appliquer, ce qui est probable et très naturel, des taxes supplémentaires. Il n'est point me-

me utopique d'entrevoir, dans un temps peut-être pas très éloigné, de tels services organisés d'Europe en Amérique, à tra-vers l'Atlantique. En fait, les expériences jusqu'ici faites dans divers pays ont précisément porté de préférence sur ces services postaux. La question des transports de voya geurs semble beaucoup plus délicate. Les types d'avions affectés à ces services devront, en effet, être très dissemblables des types de guerre qui ont contribué à nous donner la glorieuse victoire. Ce n'est pas tant la vitesse que la sécurité qui de-vra être envisagée. A vrai dire, si l'on met de côté les risques de guerre, les accidents qui se sont produits depuis quatre ans ont eu lieu principalement pendant l'apprentissage dans les écoles d'aviation.

Rarement, les pilotes expérimentés en ont

été victimes, même par mauvais temps. Reste, à propos de ces services de voyageurs, la grave question d'un contrôle permanent et efficace d'une autorité inernationale qui n'existe pas encore. En ce qui nous concerne, nous voyons là, en effet, un réel risque d'embargo pour la locomotion aérienne individuelle de demain. La fin de la guerre mondiale n'amènera pas forcément la suppression les frontières. Le seul fait de parler d'une igue des nations implique la survivance de ces frontières pour lesquelles la grosse question des douanes demeurera encore des plus sérieuses au regard des particuliers, sans compter même les soucis ju'auront les gouvernements de protéger

les organisations militaires des frontières contre des indiscrétions venues d'en-haut, stant bien entendu que si le militarisme criminel est enfin terrassé, le militarisme normal, propre à la simple sauvegarde de chaque nation, ne saurait être totalement supprimé du jour au lendemain, dans l'in-térêt même de la grande communauté in-S'il est donc logique de prévoir et s'il faut même souhaiter des lendemains de guerre très prospères en aviation, dans le domaine industriel, commercial, administratif et scientifique, il semble devoir être plus prudent, pour l'instant, de n'en-trevoir qu'une locomotion en quelque sor-te gouvernementale, officielle, et des

transports en commun, par des entrepri-ses facilement assujetties au contrôle national et international. L'a aérobus » qui vient de survoler Paris avec une trentaine de passagers ne peut que nous confirmer dans ces prévisions des transports en commun.

#### Le retour des prisonniers

Le gouvernement anglais n'admet aucuns discussion et sera implacable

Londres, 28 novembre. — Répondant à la protestation britannique contre l'état lamentable dans lequel se trouvent les prisonniers de guerre britanniques libérés, le gouvernement allemand a déclaré que le haut commandement fit tout son possible pour que les prisonniers fussent renvoyés en bon état; mais il a prétendu que la rigueur des conditions de l'armistice y faisait obstacle. On a répliqué au haut commendement allemand que le gouvernement brie y faisait obstacle. On a répliqué au haut commandement allemand que le gouvernement britannique n'accepterait aucune excuse et exigerait la réparation complète pour toutes les souffrances inutiles infligées aux prisonniers de guerre britanniques. Si la réparation ne peut pas être accordée en nature, elle le sera aux dépens des personnels et fonctionnaires responsables.

responsances.

Le haut commandement allemand a répondu à son tour que le gouvernement allemand se rendait parfaitement compte de la gravité de la situation et ferait tout son possible pour apporter des adoucissements au sort des prisonniers

Les tarifs de fret

On nous communique la note suivante : « L'attention du public est appelée sur ce que les tarifs de fret publiés au « Journal officiel » du 24 novembre sont exclusivement applicables aux navires faisant partie du compte spécial des transports maritimes, c'est-à-dire aux ré-quisitionnés ou affrétés par l'Etat français. Pour les navires libres, les tarifs maxima sont fixés par les liences de payigation fixés par les licences de navigation.

» Pour tous renseignements, prière de s'adresser au commissariat des transports maritimes et de la marine marchande, 5, rue de Castiglione.»

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

# SOUS-MARINS

Par René MOROT

PREMIÈRE PARTIE

CINQUIEME EPISODE

Tragique essai CHAPITRE XXXV

(Suite) Quand le baron russe fit une sortie majes-Cuand le baron russe in une sortie majes treuse par la porte du magasin donnant sur la rue d'Hauteville, il traversa la rue com-me par hasard : il eut un regard bienveil-lant pour le raccommodeur de porcelaines me par hasard : il eut un regard bienveil-lant pour le raccommodeur de porcelaines mi s'escrimait sous la chaleur d'un soleil était comme neuve et il ne restait plus

de plomb, pour réunir, à l'aide d'agrafes, les deux moitiés d'une cuvette.

Korgevitch aimait les petits travailleurs de la rue. Il poussa même la bienveillance jusqu'à honorer, au passage, le brave homme d'une de ces formules de banal encouragement dont se montrent volontiers prodigues les gens du monde inoccupés.

Puis il s'apprétait à remonter la rue d'Hauteville, quand il fut rejoint, précisément, à deux pas du raccommodeur, par le souscaissier de la maison Dubronet, qui, une pièce de cinq francs à la main, s'excusait auprès d'un client de la maison de la liberté grande qu'il prenait de lui faire remarquer que l'une des pièces données en paiement paraissait douteuse.

Et le baron, après constatation, s'empres-Et le baron, après constatation, s'empres-ait d'accorder la réparation d'une erreur jien involontaire. Ses intentions étaient pures si sa monnaie Le baron russe disparut rapidement au prochain coin de rue, tandis que le caissier regagnajt sa caisse, lesté d'une monnaie irreprochable.

Le raccommodeur de porcelaines avait été rejoint par le collègue et associé dont il avait pris la place pendant la séance importante du conseil de l'espionnage alle-

Dites donc, chef, faisait le nouveau ve-nu, est-ce que notre baron serait véritable-ment un client de la maison? Vous avez vu?...

qu'à la rendre à son propriétaire... ça n'est pas mal, mais un peu gros tout de même... C'est comme le coup de la cuvette... je parierais ce qu'on voudrait qu'elle n'était pas cassée denvis longtames » Nous étions éventés, mon brave !... » Nous étions éventés, mon brave!...
» Décidement, cette maison Dubronet et Cie ne me dit rien qui vaille.

» Mais tous ces gens-là savent si bien se garder à carreau, qu'une perquisition n'aurait d'autre résultat que de leur donner l'éveil. Il faut savoir attendre... De la patience, de la vigilance, et comme là-bas... nous les aurons! ne t'en fais pas!

CHAPITRE XXXVI Dans les premiers temps de leurs recherches, Laisné et Darsonn étaient allés à plusieurs reprises faire des expériences dans un bassin que le ministre de la marine avait fait aménager spécialement dans une petite crique, à Toulon. La, flottait leur sous-marin entre deux péniches destinées à le masquer et à servir d'habitation au personal de à servir d'habitation au personnel de

ment relevé les abords de cette installation, mais sans jamais pouvoir en approcher utilement, car il s'était toujours heurté à l'inflexible consigne donnée aux gardiens d'éloigner les curieux, aussi bien le jour que la nuit Et Wulffer n'avait pas bluffé en exposant à Korgevitch que c'était risquer inutifement sa peau que d'essayer de pénétrer dans le bassin. Le seul renseignement que le service secret allemand possédét consisteit en chemin.

L'espionnage allemand avait soigneuse-

une mauvaise photographie qui avait été prise, sur ses indications, à quelque cent mètres, par Wulffer. C'était peu de chose, en tout cas bien insuffisant. en tout cas bien insuffisant.

Tout était donc à trouver, et von Mapen, en dépit des plus actives investigations, et malgré l'aide de ses meilleurs agents, n'était pas arrivé à découvrir le défaut de la cuirasse de cette surveillance organisée avec un soin, une habileté qui faisaient le plus grand honneur au commissaire Moitonnet, qui lui-même était venu plusieurs fois dans ce but à Toulon.

Von Mapen et son agent Schmell, déguisés tous deux en ouvriers calfats, en s'attardant au cabaret du bord de l'eau où venaient tous les jours se ravitailler, à tour de rôle, les gardiens des péniches, ne tenaient pas, comme on

jours se ravitailler, à tour de rôle, les gardiens des péniches, ne tenaient pas, comme on dit, les yeux dans les poches. Ils avaient donc remarqué que les agents de garde emportaient leur provision de vin dans un petit baril en bois, qu'ils mettaient en bandoulière.

Aussi, le jour où un hasard soigneusement aménagé plaçait en présence le gardien des péniches préposé au ravitaillement et les agents allemands, ceux-ci l'interpellaient avec les marques extérieures du plus profond respect, comme on doit le faire vis-à-vis d'un agent de la Sûreté qui ne cache pas sa qualité. Ils prenaient la grande liberté de lui demander où l'on pouvait se procurer un de ces petits tonnelets si pratiques pour un brave ouvrier, soucieux d'apporter de la boisson fraîche à son chantier.

L'agent quelque réharbatif pail verellét en le comme de la sont de la poisson fraîche à son chantier. raftre, laissait complaisamment examiner son tonnelet, dont, par un geste maladroit, von tonnelet, dont, par un geste maladroit, von Mapen envoyait la bonde se promener sur le

Inutile d'ajouter que le faux caltat, confus, Inutile d'ajouter que le faux callat, confus, se précipitait pour la ramasser, et qu'il la remettait en place, après l'avoir essuyée soigneusement, opération minutieuse qui lui permettait de coller sous la bonde une petite pastille, à peine plus grosse qu'une lentille, et qu'il tenait dissimulée dans la paume de sa main.

L'excellent gardien ne pouvait se douter de la signification exceptionnellement réelle que prenait, de ce fait, le : « Bonsoir, dormez bien, monsieur l'agent », dont son départ était salué.

La nuit venue, une barque qui portait deux hommes glissait silencieusement dans la direction du bassin d'expériences; mais à cent mètres des péniches, les abolements furieux de trois chiens signifièrent aux deux espions qu'il metres des penienes, les abolements intecta trois chiens signifièrent aux deux espions qu'il ne leur fallait pas songer à passer inaperçus. Ils s'arrêtèrent dans leur marche en avant, attendant quelques minutes, le temps de constater qu'on ne prenait sur les péniches aucune autre mesure défensive. autre mesure défensive.

Quatre cours de rame les rapprochaient encore de cinquante mètres, les abolements devenaient de plus en plus furieux, mais rien ne bougeait à bord des bateaux. Il était certain que la pastille avait fait son office, en irréprochable produit de la chimie allemente.

mande.

Tout à fait rassurés, les deux espions amenèrent leur barque jusqu'à un mêtre de la péniche, sans nul souci, désormais, des abolements. N'avaient-its pas, pour amadouer les chiens, un procédé sûr et mystérieux, emprunté à la tactique de leurs émules et collègues, les apaches de la basse pègra? En effet, von Mapen et Schmell avaient — Ah! ils gardent jalousement leur secret.

En bien tant pis pour eux l'Ouvils l'empor-

dans un panier des tranches de lard toutes preparées, ils les frottaient fortement sous leurs aisselles, puis ils tendaient cet appât aux chiens dont les grondements diminuaient peu à peu, puis cessaient tout à fait, car les gardiens à quatre pattes, grognant seulement de plaisir, dévoralent le lard à belles dents. L'expérience trois ou quatre fois renouvelée rendait définitive la traitison des cerbères à quatre pattes mi laissaient drale; puis il appliquait les détonateurs qui des cerbères à quaire pattes, qui laissaient sans protestation, et même avec un léger sans protestation, et même avec un léger frétillement de queue. l'abominable ennemi boche pénètrer dans la place.

A quelques mètres de là, l'un des agents, étendu sur le pont, dormait d'un sommeil presque cataleptique, tandis que l'amtre, couché tout habillé sur son lit dans la cabine, montrait, par son attitude, qu'il avait été terrassé par ce sommeil terrible qui faisait partie des engins de lutte de la « kultur » allemande dont la devise était, hélas! dépuis trop longtemps: « Endormir les gens. »

— Nous voilà tranquilles pour au moins deux ou trois heures, dit von Mapen. Allons maintenant examiner le sous-marin.

Avec sa compétence en la matière, l'ex-Avec sa compétence en la matière, l'ex-officier de marine pénétrait dans le petit na-vire réformé et en inspectait minutieuse-ment tous les organes, tandis que Schmell, sur le pont de la péniche, assurait, le revol-ver au poing, la tranquillité à son chef de file.

L'examen ne devait sans doute pas apprendre grand'chose à von Mapen, car il ressortait bientôt en accolant au nom du vieux Dieu allemand des épithètes irrespectueuses.

—Ah! ils gardent jalousement leur secret.

drale; puis il appliquait les détonateurs qui devaient exploser lorsque, le navire plongeant, l'eau entrerait dans les caissons formant ballast, et provoquerait la déflagration du potassium qui comme on sait, jouit de l'étrange propriété de flamber au contact de l'ean Cette diabolique machination terminée, il renontait et ordonnait à Schmell de le suivre, après avoir soigneusement effacé toutes traces après avoir soigneusement effacé toutes traces de leur passage.

Car il savait, grace au téléphone si habilement placé par lui dans l'atelier, que, le matin même, Laisné et Darsonn devaient arriver de Paris pour faire une expérience de plongée. Aussi, fiévreux, excité par la griserie du triomphe qu'il entrevoyait prochain, il se laissait aller. Jui si taciturne d'ordinaire, aux débordements d'une jois bruvante.

sait alier, iu si taciturne d'ordinaire, aux de-bordements d'une joie bruyante.

— Ils ne nous échapperont pas cette fois, ces assassins de nos matelots! Leur compte est bon, et la décision du grand Conseil sera exé-cutée: faire disparaître les deux inventeurs, puisqu'on ne peut entraver ni découvrir leur sinistre invention...

(A suivre.)

Paris, 27 novembre, — On adopte le projet de loi portant ouverture au ministère des af-faires étrangères d'un crédit extraordinaire de million à l'occasion des voyages en France des souverains et chefs d'Etat étrangers. Les crédits militaires

L'ordre du jour appelle la discussion d'un projet de loi portant ouverture et annulation sur l'exercice 1917 de crédits concernant les services de la guerre, de l'armement et de la M. Jean Bon, puis M. Denys Cochin se plai-gnent du retard apporté à la distribution de cet important rapport, d'où impossibilité pour les députés de l'étudier soigneusement. M. Klotz, ministre des finances, défend son administration d'avoir voulu enlever un vote de surprise. Il propose une transaction qui con

de surprise. Il propose une transaction qui con-siste à disjoindre la partie du projet relative aux annulations de crédit. La disjonction proposée par le ministre des finances est acceptée par la Chambre. M. de Kerguezec fait part à la Chambre d'une démarche qu'il a faite auprès du ministre de la marine pour lui demander quelles mesures Il avait prises ou comptait prendre pour pro-céder à la démobilisation immédiate d'une partie des effectifs de la marine. M. Klotz déclare qu'il transmettra la question M. Leygues.

Le retour des prisonniers On aborde la discussion de l'interpellation Paul Laffont et Leboucq sur les mesures que le gouvernement a prises ou qu'il compte pren-dre pour assurer dans des conditions satisfai-

santes l'exécution des clauses de l'armistic relatives au rapatriement des prisonniers de M. Paul Laffont a la parole. Il dit qu'en apprenant qu'une clause de l'armistice nous rendait nos prisonniers, chacun s'est rejoui de leur retour; mais cette joie a été aussitôt tem-pérée quand on a su dans quel état pitoyable nous revenaient ces malheureux : pas de loge-ment, de nourriture, de vêtements, ni de soins prévus pour ces infortunés. Il a fallu tout improviser à la hâte.

Depuis lors, l'initiative privée s'est efforcée de leur venir en aide, mais ces efforts restent impuissants pour seconder l'organisation improvisée de l'administration militaire. oviser à la hâte.

M. Pasqual demande au gouvernement que les prisonniers, après examen de leur cas, ne soient pas exclus des distinctions militaires réservées aux combattants qui ont fait leur devoir. Il demande également que les prisonniers de guerre rapatriés touchent le rappel de leur prât. EXPLICATIONS DU GOUVERNEMENT M. Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, répond aux interpellateurs. Il rappelle d'abord que l'ennemi s'est montré d'autant plus inhumain envers nos prisonniers qu'il sentait la défaite approcher. Cela résulte des rapports même des missions neutres chargées de contrôler la situation des prisonniers chez les belligérants.

L'ennemi, après avoir accumulé tous les crimes con re le droit des gens, a tourné sa rage contre les prisonniers, auxquels aucun sup-plice n'a été épargné : privation de nourritu-re, logement immonde, travaux tuant, sévices re, logement immonde, travaux tuant, sévices d'une barbarie inouie, pillage des envois qui leur étaient faits, pillage dans l'incroyable proportion de 80 % des colis.

M. Ignace donne lecture des stipulations signifiées aux Allemands par le gouvernement français en ce qui concernait le rapatriement des prisonniers. Il était formellement indiqué que la non-observation des conditions fixées entraînerait des représailles.

Le chiffre total des prisonniers altiés détance.

entraînerait des représailles.

Le chiffre total des prisonniers alliés détenus en Allemagne s'élevait à 844,000, dont 464,000 Français. Le gouvernement a fait ce qu'il a pu pour les recevoir. Tout n'a pas été parfait dans la réception des premiers prisonniers rentrés en France. C'est incontestable, mais la responsabilité des faits regrettables qui ont pu se passer revient en grande partie à l'attitude même de l'Allemagne, qui a poussé dehors brusquement sans vivres et presque sans vêtements d'énormes lots de prisonniers, alors qu'aux prisonniers. d'énormes lots de prisonniers, alors qu'aux termes des conventions elle devait les habiller, les ravitailler, les entretenir jusqu'au dernier Nous avons exigé de l'Allemagne qu'à l'ave-hir elle désigne des points de contra l'ave-

nir elle désigne des points de concentration pù seront groupés les prisonniers et où on ira les chercher avec des camions automobi-les. Si l'Allemagne, pour la seconde fois, ne se conforme pas à ces décisions, les alliés ont décidés à exercer immédiatement de sé-

eres représailles.

M. Ignaca: Il y a actuellement cent mille risonniers de guerre dans l'Allemagne du ud, sur lesquels on compte soixante mille rançais. Ils rentreront par la Suisse; nous cous sommes pour cela enterdu presente de la compte de la compte soixante mille rançais. sud, sur lesquels on compte soixante mille Français. Ils rentreront par la Suisse; nous nous sommes pour cela entendu avec le gouvernement helvétique. Nos prisonniers reviendront en France en deux groupes de 3 à à .000 par jour. L'un dirigé sur Bellegarde, l'autre sur Pontarlier, soit 6 à 8,000 par jour.

Le gouvernement fait ce qu'il peut pour assurer dans les meilleures conditions leur rapatriement. Les prisonniers venant de l'Allemagne du Nord et du centre seront rapatriés par mer. Des commissions de contrôle seront installées dans chacun des ports allemands où embarqueront nos prisonniers, pour veiller à ce que leur retour s'effectue dans les meilleures conditions possibles. Le gouvernement anglais et le gouvernement amplais et le gouvernement amplais et le gouvernement anglais et le gouvernement and en avires pour aider au rapatriement de nos prisonniers et l'accélèrer. Les ports d'arrivée désignés sont: Dunkerque, Le Havre, Cherbourg, Saint-Malo et Brest. Le phiffre d'ensemble des rapatriements sera de 6,000 par jour. Il sera bientôt porté à 15,000, au fur et à mesure que le fret disponible le permettra. Les navires seront convoyés dans la zone encore dangereuse.

En réponse à une intervention de M. Joherr mer. Des commissions de contrôle seront installées dans chacun des ports allemands où embarqueront nos prisonniers, pour veiller à ce que leur retour s'effectue dans les meilleures conditions possibles. Le gouvernement anglais et le gouvernement américain ont promis de metire à notre disposition un certain nombre de navires pour aider au rapatriement de nos prisonniers et l'accélèrer. Les ports d'arrivée désignés sont : Dunkerque, Le Havre, Cherbourg, Saint-Malo et Brest. Le thiffre d'ensemble des rapatriements sera de 5,000 par jour. Il sera bientôt porté à 15,000, au fur et à mesure que le frei disponible le permettra. Les navires seront convoyés dans la zone encore dangereuse.

En réponse à une intervention de M. Jobert, M. Ignace confirme que la question du pécule les prisonniers est à l'étude. Un projet de loi tera très prochainement soumis à la Chambre.

Les ordres du jour sont présentés. Deux not retirés. M. Ignace déclare que le gouvernement accepte l'ordre du jour présenté par M. Laffont, qui est ainsi conçu : « La Chambre, ement accepte l'ordre du jour présenté par M. Laffont, qui est ainsi conçu : « La Chambre, ement et confiante en lui pour exiger l'exèution des clauses de l'armistice et assurer aux en l'ambre, approuvant les déclarations du gouver-nement et confiante en lui pour exiger l'exèution des clauses de l'armistice et assurer aux

prisonniers le ravitaillement et la réception cordiale auxquels ils ont droit, passe à l'ordre du jour. »

Cet ordre du jour est adopté à l'unanimité.

La séance est levée. La prochaine aura lieu vendredi.

M. Clémenceau à Londres Londres, 27 novembre. — On déclare de source autorisée que M. Clemenceau, prési-dent du conseil français, arrivera à Londres au commencement de la semaine prochaine. Londres, 28 novembre, — M. Lloyd George se propose de revenir à Londres afin de recevoir M. Clemenceau à son arrivée en Grande-Bretagne.
Il est probable qu'un des sujets d'entretien entre les deux premiers ministres sera la date de la réunion de la Conférence de la paix.

La marche au Rhin Paris, 27 novembre. - Voici d'après les Paris, 27 novembre. — Voici d'après les journaux allemands l'ordre de marche des armées alliées jusqu'an Rhin:

Le 1er décembre, la ligne passera par Dusseldorf, Duren, Mullenborn, Berncastel, Laugenbach, Kaiserslautern, Spire et le Rhin incomble la Suissa jusqu'à la Suisse. Le 5 décembre : Remagen, entre Cologne et Coblentz, Kochem, Meisenheim, Morrstadt Le 9 décembre : Toute la rive gauche du

Le 9 décembre : l'oute la rive gauche du Rhin devra être évacuée.

Enfin le 13 décembre : Les alliés pourront commencer l'occupation des trois têtes de pont de Cologne, Coblentz et Mayence. Et à cette même date devra être vide de troupes la zone neutre de 10 kilomètres prévue par l'armistice sur la rive droite du Rhin.

L'ennemi a ravagé les Flandres dans sa retraite

Bruxelles, 27 novembre. — Les informations parvenues des Flandres dépeignent la situation comme terrible. Le pays a été complètement ravagé et pillé par l'ennemi. Tous les moyens de communication manquent, les canaux sont obstrués par des bateaux que les Allemands ont coulés. Tout le bétail a été enlevé.

Saisie de vapeurs marchands autrichiens

Rome, 27 novembre. - Les autorités itadennes ont pris en consigne une flotte marchande autrichienne, composée de quarante vapeurs, qui sont ancrés depuis quatre ans dans un port de l'Adriatique.

a un an

**29 NOVEMBRE 1917** 

Ouverture, au ministère des affaires étrangères, à Paris, sous la présidence de M. George's Clemenceau, d'une conférence à laquelle prennent part la France et tous ses alliés. La création d'un conseil naval interallié est décidée. En Allemagne, le chancelier déclare être prêt à traiter avec les maximalistes russes.

Une démission

M. Dréan-Chapelle quitte le parti socialiste M. Dréan-Chapelle, conseiller municipal de Bordeaux, nous fait communiquer la lettre suivante, qu'il vient d'adresser au secrétaire du parti socialiste à Paris :

Aux armées, le 16 novembre 1918. Aux armees, le 16 novembre 1918. Citoyen secrétaire, Je vous envoie ma démission de membre du parti socialiste.

Déjà, au lendemain du Congrès d'octobre, qui a donné la direction du parti à ceux qui tendaient une main fraternelle aux socialistes d'Allemagne, à l'heure même où leurs soudards incendiaient Saint-Quentin, Douai, Cambrai l'arais pris cetta réceluits. dards incendiaient Saint-Quentin, Douai, Cambrai, j'avais pris cette résolution.

Mais ce n'est pas sans quelque hesitation qu'on su sépare d'un parti, après l'avoir fidèlement servi pendant vingt-trois ans.

J'ai donc attendu les nouveaux dirigeants à l'œuvre Leur récente manifestation qui consiste à saluer l'anniversaire de ce qu'ils appellent «La République des Soviets» m'enlève toute illusion.

On a laissé passer, sans un souvenir, et la chute de Nicolas II et l'avènement de la Constituante russe, mais on se solidarise avec les bolcheviks. Est-ce parce que leur chef d'aujourd'hui est revenu de Suisse dans le train de Guillaume II? Ce serait dans la logique des choses.

Moi, qu'on và dédaigneusement qualifier de «social-chauvin», j'aime mieux saluer les victimes de l'anarchie bolcheviste : les socialistes massacrés en masse depuis que les protégés de l'Allemagne ont instauré leur caricature de république.

appelle « une déviation », veut passer l'éponge et renouer des relations avec les bourreaux.

Avis aux débitants commerçants C'est aflaire à elle.

Le vin et les boissons aicooliques est aflaire à elle.

Pour ce qui me concerne, je refuse. La guerm'a appris trop de choses et je me sens plus
ès de ceux avec qui j'ai souffert pendant
atre ans, avec qui j'ai vibré aux heures traques, quand l'angoisse étreignait nos cœurs
que s'étendait la marée dévastatrice, que
ceux qui ont menti au peuple allemand et
t laissé se déchaîner sur le monde la ruine
ln mort. Le vin et les boissons aicooliques interdite aux troupes noires

e les ai vus à l'œuvre; j'ai parcouru les ré-ns dévastées par eux; j'ai salué, cà et la tombes de leurs victimes; je ne puis ni cu-r, ni pardonner. Ce serait, comme le disait ory, un crime contre la France, un crime tre l'humanité.

Je ne commettrai pas ce crime.

Le socialisme avait un idéal de fraternité et de justice qui s'est confondu, pendant la tourmente, avec la France elle-même, symbolisant le droit menacé.

C'est pour servir toujours cet idéal que je reste avec la France. A. CHAPELLE, conseiller municipal. -

Cérémonie américaine à la cathédrale Saint-André

Jeudi 28 novembre, à dix heures, à l'occasion du « Thanksgiving Day », et sous les auspices de la Société des Chevaliers de Colomb, une grand'messe d'actions de grâces a été célèbrée à la cathédrale Saint-André par des prêtres américains, sous la haute présidence de M. le cardinal Andrieu. Le père W. H. Sweeney, assisté par le père Mac Guire, en qualité de diacre, officiait devant l'autel, décoré de drapeaux français et américains. La musique et les chœurs avaient été fournis par l'armée alliée. Parmi les notabilités présentes à la céré-monie on remarquait M. Charles Gruet, maire de Bordeaux. Dans un éloquent sermon, le père Noll, du camp de Souge, a énuméré tous les motifs de joie qu'avaient actuellement les nations alliées, et s'est félicité que les Etats-Unis aient eu l'occasion de payer la delte contractée na van cur depuis le Events

dette contractée par eux, depuis La Fayette, à l'égard de la France. -Chambre de commerce de Bordeaux LETTRE DE LA PRESIDENCE

DU CONSEIL La Chambre de commerce de Bordeaux a reçu de M. le Président du conseil, minis-tre de la guerre, la lettre suivante, en re-ponse à l'adresse qu'elle lui avait envoyée le 13 novembre 1918 :

» Monsieur le Président, Très touché des sentiments que vous vez bien voulu lui adresser à l'occasion de la victoire, le président du conseil me charge de transmettre à tous les membres de la Chambre de commerce de Bordeaux ses bien vifs remerciments. Il apprécie hautement les sacrifices, les efforts accomplis par eux au cours de cette » Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération. » Le chef du secrétariat particulier,

» Signé : MANDEL. » Mobilisés agricoles de la Gironde

LIBERATION DE LA CLASSE 1890 Les mobilisés agricoles catégories A et Les mobilisés agricoles catégories A et B, de la classe 1890, devront envoyer par la poste, dans le plus bref délai, leur livret individuel à l'adresse suivante : « Capitaine Chambon, contrôleur départemental de la M. O. A., préfecture de Bordeaux.

Ils enverront leur brassard et leur couverture (catégorie B.) au commandant du dépôt du 144e R. I., à Bordeaux.

Ceux qui se trouvent, par ordre, à vingt kilomètres au moins de leur domicile, et qui désirent obtenir un ordre de transport, pour rejoindre ce domicile, doivent en faire la demande à M. le Commandant du dépôt du 144e R. I., à Bordeaux.

Chaque mobilisé devra mettre dans son livret une fiche portant les renseignements suivants : 1º L'adresse exacte à laquelle le livret devra être renvoyé; 2º s'il désire un ordre de transport; 3º s'il a renvoyé son brassard; 4º s'il a renvoyé sa couverture.

Ravitaillement civil Vendredi 29 courant, la municipalité fera vendre des pommes de terre au marché de Lerme dans les conditions déjà indiquées. La vente commencera à 1 h. 45. Il ne sera pas rendu de monnaie.

Renouvellement des cartes d'alimentation

Le délai accordé pour le dépôt dans les centres, ouverts dans les divers quartiers de Bordeaux, des déclarations individuelles et des cartes d'alimentation, en vue du renouvellement de cette carte, expirera same di prochain, à six heures de l'après-midi. En conséquence, nos concitoyens sont invités à remplir cette formalité dans le délai classus en observant l'ordre indigné vices à reinfur cette formante dans le dé-lai ci-dessus, en observant l'ordre indiqué par les affiches et en n'ometiant pas de détacher, au préalable, de leur carie d'a-limentation, les coupons 2 et 6 des mois de novembre et de décembre, qui leur permet-tront de se procurer du sucre et du charbon.

P. T. T. - Avis Service des recouvrements

Les dispositions qui étaient appliquées depuis le 1er septembre dernier au règlement de compte des valeurs à recouvrer et des objets adressés contre remboursement, sont abrogées. Ce règlement de compte aura donc lieu par mandat-poste ordinaire adressé direc-tement au bénéficiaire, sous enveloppe nu-

rants Fostaux, coninueront d'avoir la fa-culté de faire porter directement à leur crédit le montant des mandats de recouvre-ment établis à leur profit, à condition qu'ils en expriment formellement le désir, sur le bordereau numéro 1485 accompagnant les valeurs à recouvrer.

Le maire de Bordeaux informe les débitants et commerçants de la ville que la vente aux troupes noires de vin, et à plus forte raison de boissons alcooliques, est rmellement interdite. Il espère que, dans ntérêt du bon ordre et de la sécurité blique, les intéressés se conformeront à cette prescription et qu'ils éviteront ainsi les désagréments de l'application des sanctions qu'ils encourraient dans le cas con-traire.

Tourny-Noël de la Victoire Nous avons dit que le « Tourny-Noël » sera e « Tourny-Noël » de la Victoire: Sous une ouverture d'actualité, inédite et composée

converture d'actuante, income et composee spécialement par le maître Sem, seront réunies des estampes inédites signées de W. Laparra et J.-G. Domergue (deux prix de Rome); le Cercle américain Y. M. C. A., par Gomez-Gimeno, avec croquis d'Américains; double page de Caumont; une splendide du de d'Annamite, du même les cartes du de d'Annamite, du même; les cartes du front, par Paul Rousseau; des surprises, que nous dirons plus tard. nous dirons plus tard.

Le texte inédit sera signé Maurice Damour, député; D. Bonnaud, Hugues Delorme, Lucien Boyer, Jean Bastia, le capitaine Valeton, Paul Berthelot, etc. Ici encore, surprises de la dernière heure, parmi lesquelles une revue illustrée d'actualité. Se hâter de retenir son numéro à notre Salle des Dépêches, place de la Comédie. Prix: 3 francs.

PETITE CHRONIQUE

LUGUBRE DECOUVERTE. - M. Jean Laraysse, garde à la tour Pey-Berland, traversait la cathédrale, mercredi soir vers huit heures. Parvenu à proximité de la porte Rohan, le garde aperçut, déposé à côté d'un bénitier, un fœtus du sexe féminin paraissant avoir cinq à six mois de gestation. Le petit corps a été déposé à la morque. la morgue.

VAIN PRETEXTE. - Mercredi après-midi. une femme inconnue se présentait chez un bijoutier du cours de Tourny, sous prétexte d'acheter une bague. Profitant de l'inattention du commerçant, la prétendue cliente déroba une bague, dite solitaire, d'une valeur de six cents francs. eur de six cents francs.

COMMUNICATIONS

Chemin de Fer de Paris à Orléans Gares de Bordeaux-Bastide
Sous réserve des restrictions en vigueur, les
narchandises se rapportant aux déclarations
l'expédition numérotées de 45,101 à 45,600 (séie B, 2e catégorie), et de 32,101 à 32,600 (série
c, 3e catégorie), et dont le poids ne dépasse
sas 300 kilos par inscription, seront acceptées
ar la gare de Bordeaux-Bastide le samedi 30
100 combre 1918.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français SAMSON ET DALILA

C'est à une reprise de «Samson et Dalila» que nous avait conviés, mercredi soir, la direction du Théâtre-Français; et cette soirée comptera parmi les meilleures de la saison lyrique. Le bei organe de contraito de Mme Jane Dalcia se déploie dans toute son ampleur, dans toute ia richesse de sa brillante sonorité, donnant à chaque phrase que chante Dalila un relief de haute valeur artistique. L'effet est particulièrement suggestif dans les passages qui demandent l'emploi des notes graves, remarquablement timbrées chez Mme Dalcia.

alcia.

Le ténor Cazenave est, un Samson de tout remier ordre. Il a toujours dans ce rôle ptenu un très grand succès. En cette soirée, e succès s'est affirmé avec éclat. M. Bouloie (le grand-prétre), M. Ferran (le vieillard breu), M. Lapeyre (Abimélech) ont égaleent reçu un accuell éminemment flatteur. Il tertain que l'interprétation de « Samson Dalila» réunissait un ensemble de voix rare qualité.

Mme Pierozzi et ses compagnes de corre de e rare qualité.

Mme Pierozzi et ses compagnes du corps de allet ont dansé fort agréablement la Bacchalale du troisième acte, at Mme Pierozzi s'est 
issuré un succès brillant et bien personnel 
ins les variations de « La Source », fragments 
l'un ballet de Delibes donné en fin de soidée.

( La Fille du Tambour Major » à l'Apollo

Jeudl, en matinée à 2 h. 30, et en soirée à 8 h. 45, en l'honneur de la fête américaine, deux grands galas, « LA FILLE DU TAMBOUR-MAJOR », avec une interprétation incompagnable. Vendredi, « SUSIE », avec MARIETTE SULLY, F. CARUSO.

Bouffes-Music-Hall

POLIN» et ATTRACTIONS

Samedi, ouverture de lá saison de music-han, avec une troupe monstre composée d'attractions et numéros sensationnels français, américains, anglais, belges, rien que des nations alliées, avec POLIN, le célèbre créateur de MADELON. allices, avec POLIN, le celebre créateur de «MADELON».

Orchestre complet dirigé par M. Liautaud-Belloc. Dimanché, jeudi et fêtes, matinées.

On loue au hall du Théâtre-Français.

Trianon-Théatre

Ce soir jeudi, dernière représentation du gros succès: «LES DRAGEES D'HERCULE». Vendredi, en soirée de gala, «MIQUETTE ET SA MERE», la fine et spirituelle comédie de R. de Fiers et G.-A. de Caillavet, avec Jane Lobis dans le rôle de Miquette; Jane Gony, Mme Grandier, Laurence Musset, Réal, Daibray, Bordié, Darthel; Roger Guise, Monchablon; Duplessis, Urbain; Millous, Gujal, Peyron et Demanne, Le marquis de La Tour Mirande, Location ouverie tous les jours, de 2 h. à 6 h. pour toutes les représentations de la semaine et les matinées de dimanche et jeudi.

Scala-Théatre · LA REVUE DE LA FEMME ». - Une inter-

prétation de premier ordre : Mile Brémonval, d. Fleury, Mile Denarber, M. Réval, Mile Ar-nold, M. Mauris, etc.; une mise en scène uni-que, des scènes hijarantes : vollà ce qui fait le succès du spectacle de la Scala. Location sans frais.

Alhambra-Théatre

Tous les jours, sur la scène, Suivez-Mol, la revue qui, renouvelée chaque semaine, remporte chaque jour un gros succès.

A l'écran, un programme composé de chefs-d'œuvre et l'Entrée des Français à Mulhouse. Jeudi, en matinée et en soirée, Grand Gala Américain.

Hôpital auxiliaire no 214 (Gratry) Programme de la messe du dimanche 1er scembre, à dix heures : decembre, a dix heures:

1. Entrée, Harmonie Saint-Ferdinand (Don Ch. deilhan);

2. «Ave Maria», accomp. de violon (Gounod), Mile Valentine D. (Mile Troncosso);

«Andante» pour «folon (Mascagni), Mile Troncosso, ler prix du Conservatoire;

4. Chant de Victoire» (Chabot), chœurs;

5. Aria» (Ambrosio), Mile Valentine Troncosso;

«O Salutaris», accomp. de violon (Gounod), Mile Valentine D. (Mile Troncosso);

7. Sortie, Harmonie Saint-Ferdinand.

Pour les blessés

AVIS DE DÉGÉS M. J.-P. André et Mme d'institution; M. et Mme A. André, Mile Marcelle André, les familles Bages, Maraval, André, Ousset et Saulières ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Dimanche ler décembre, représentation du « Voyage de M. Perrichon», de E. Labiche, donné en matinée, à 2 h. 45. à la salle Saint-Genès, au bénéfice de l'hôpital auxiliaire 214 (Gratry), sous le patronage de l'Association des Dames françaises.

Interprétation de premier ordre, avec M. Francis Grangier en tête, dans le rôle de Porrichon. Mme veuve ANDRE, née MARAVAL, décédée le 27 novembre 1918, dans sa 81e année, munie des sacrements de l'Eglise, munie des sacrements de l'Eglise, leur mère, belle-mère, grand'mère, belle-sœur, tante, cousine et amie. La levée de corps aura lieu à la maison mor-tuaire, 321, boulevard de Talence, le vendredi 29 courant, à onze heures un quart. Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

Fête du Soutien français à l'Alhambra On nous prie d'annoncer pour les samedi 30 novembre courant, de 14 h. 30 à 17 heures, et dimanche ler décembre, de 17 heures à 19 h. 30, dans les magnifiques salles de l'Al-hambra de Bordeaux, une fête organisée our l'œuvre de guerre le « Soutien fran-

Le « Soutien français », dont le siège est à Paris, 42, rue du Bac, s'occupe de l'avenir des enfants malheureux, tout spécialement de ceux de nos braves mutilés ou infirmes, en leur offrant l'entretien et l'éducation complète pour une carrière de leur choix, et ce, sans faire aucune distinction de mi-

lieux ou d'opinions.

M. Chevenot, l'aimable directeur de l'A-lhambra, a bien voulu mettre tout son établissement à la disposition de Mme la comtesse d'Audiffret, la dévouée déléguée du Soutien français, qui saura organiser cette fête avec. l'éclat que comporte le moment actuel, tout à la joie de notre grande victoire.

CONVOI FUNEBRE M. Pierre Torlonia veuve L. Torlonia, Mme veuve Dubos, M. G. Dubos, M. Ch. Dubos, M. Georges Dubos, les familles Bozelle. Chorté et Vidal prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Pierre TORLONIA, née Marguerite DUBOS, leur épouse, mère, fille, nièce et cousine, qui

Concert Jacques Lespine

Par suite de l'absence de M. Paul Berthelot, qui ne pourra être à Bordeaux le ler décembre, le premier des trois concerts donnés par le violoniste Jacques Lespine est remis au diman-Les deux autres auront lieu les dimanches 16 janvier et 23 février.

Les cartes d'entrée déllvrées pour dimanche prochaîn seront valables — sans modification — pour le 22 décembre.

SPECTACLES JEUDI 28 NOVEMBRE

FRANÇAIS. — 8 h. 30 ; « Mignon ».

APOLLO. — 8 h. 30 : « La Fille du TambourMajor ».

TRIANON. — 8 h. 45 : « Les Dragées d'Hercule ».

SCALA. — 8 h. 30 : « La Revue de la Femme ».

ALHAMBRA. — Cinéma, Skating. Ciné-Variétés, 202, r. Ste-Catherine Matinée et soirée jusqu'à dimanche : « L'ENTREE DES FRANÇAIS À MULHOUSE, actualité. — « UN HOMME... UNE FEMME », grand drame 4 parties. — « LA PETITE PATRIOTE », joué par la petite Osborne. — « MASCAMOR », la boîte mystérieuse. — Intermède Bergery, comique de 'a Cigale.

Saint-Projet-Cinéma «LE CŒUR ORDONNE, LE DEVOIR COM-MANDE»; tel est le titre de la pièce en 5 par-ties qui figurera au programme de vendredi. Il se dégage de cette œuvre de foute beauté une intensité d'émotion extréme. C'est, au point de vue dramatique, l'un des plus remar-quables films que nous ayons vus depuis long-temps. «LE SOUS MARIN», en matinée et en soirée; «MASCAMOR», en soirée, en supplésoirée; «MASCAMOR», en soirée, en supplé ment; «LES FRANÇAIS A MULHOUSE», etc. forment un spectacle de tout premier ordre.

Cinéma Etoile-Palace Jusqu'à dimanche, matinées et soirées, programme sensationnel avec FRANCESCA BERTINI dans «LE PACTE». «LA MORT DES SOUS-MARINS», 3e épisode, etc. Alhambra Cinéma-Skating

Programme admirable à l'écran et sur la scène, Suivez-Moi, revue désopilante, pouvant être vue de tous. Un Skating idéal avec sa piste en bois. Les Parfums Bichara sont partout

et GUÉRISSEZ la GEIDDE par I'UROMÉTINE (UROTROPINE) '4 comprimés par jour.

Observatoire de la Maison Larghi

Du 28 novembre. There Baros Ciel 

ÉTAT CIVIL

DECES du 27 novembre Roger Chavant, 5 ans, rue de La Teste, 22. Rose Coste, 22 ans, r. David-Johnston, 1 Julien Bergeaud, 31 ans, rue des Glacières, Julien Bergeaud, 31 ans, rue des Glacières, 23. Ferdinand Dupuy, 32 ans, cours d'Espagne, 42. Mme Jouanaullou, 54 ans, rue du Tondu, 107. Veuve Baraud, 56 ans, cours de Toulouse, 172. Veuve Gaudel, 61 ans, rue d'Arès II4. Louis Lesperon, 62 ans, rue Judaque, 181. Jean Nadal, 65 ans, place Mériadeck, 4. Mme Vincent, 68 ans, rue Répond, 19. François Réchou, 70 ans, rue de Saint-Genès, 38. Veuve Haguenauer, 72 ans, r. du J.-Public, 176. Veuve Duclos, 72 ans, rue Lacornée, 38. Veuve Fatta, 73 ans, rue Rosa-Bonheur, 46. veuve Rougé, 78 ans, rue Terre-Nègre, 95. Veuve du Puynode, 79 ans, rue Ferrère, 31. Louis Dheliat, 81 ans, rue Goubeau, 12. Veuve Rogelet, 81 ans, rue Reignier, 23.

-CONVOI FUNEBRE Mme veuve Reynaud Mme Royer, M. et Mme Rolland, Miles Anna, Claudine Reynaud, M. et Mme H. Reynaud, Mme veuve Laporte, M. et Mme Laporte et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Etienne-Isidore REYNAUD, leur époux, père, frère, oncle et cousin, qui auront lieu le vendredi 29 courant, en l'église On se réunira à la maison mortuaire, 29, rue Victor-Hugo, à deux heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à trois heures. Il ne sera pas fait d'autre invitation. Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNEBRE M. Ernest Vincent et sa famille prient laurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Ernest VINCENT,

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Alcide Masson (aux armées), M. et Mme Tournier et leurs enfants, et les familles Fournier prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Jean BESSE,

leur mère, grand'mère, sœur et tante, qui auront lieu le vendredi 29 courant, en l'église

M. Gilbert GUEDE,

M. Gilbert GUEDE,
sergent pilote-aviateur, decoré de la croix
de guerre, avec deux citations,
leur fils, frère, neveu, cousin et petit-cousin,
décédé le 19 novembre 1918, à l'hôpital militaire du Val-de-Grace, à Paris, des suites d'une
maladie contractée au front.
L'inhumation a été faite provisoirement au
cimetière parisien de Bagneux, en attendant
le transport du corps à Bordeaux, qui aura
lieu dès que les circonstances le permettront.

AVIS DE DECES M. Georges Duvigneau, vigneau, chevalier de la Légion d'honneur et croix de guerre (aux armées); le sergent Jacques Duvigneau (aux armées); le sergent Jacques Duvigneau (aux armées), Mile Marguerite Duvigneau, M. et Mme Louis Duvigneau, Mme de Tholouze, la comtesse de Castelnau d'Essenault, le brigadier Gérard Duvigneau (aux armées) et Mme Gérard Duvigneau, le capitaine René Ayguesparsse, croix de guerre (aux armées), Mme René Ayguesparsse et leurs enfants; Mile Marie Duvigneau, Mile Mansuy, les familles L. Duvigneau, de Castelnau d'Essenault, de Lacoste Fabre de Rieunègre, de Sam-

nault, de Lacoste Fabre de Rieunègre, de Sa bucy de Sorgues, Micas, Manec, Cramaix, 6 zot et de Pelleport-Budète ont l'honneur faire part à leurs amis et connaissances la perse cruelle qu'ils viennent d'éprouver la personne du

ingénieur de l'Ecole supérieure d aéronautique, pilote-aviateur,

pliote-aviateur, leur fils, frère, neveu, petit-neveu, cousin- ger-main et cousin, mort pour la France, à l'École d'aviation militaire de Pau, le 20 novembre 1918, à l'âge de 28 ans. Le présent avis tiendra lieu de faire-part. Les obsèques ont été célébrées le 25 novembre, en l'église de St-Seurin-de-Prats (Dordogne).

AVIS DE .DECES Mme veuve Messac, Mile part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M. Paul MESSAC.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

REMERCIEMENTS ET MESSE

choulet, Chaubard, Larquièr et Fauret remer-vient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Gaston COURBIN,

fondeur à Bordeaux,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Une messe sera dite le dimanche ter décem-pre, à neuf houres, dans l'église Saint-Martial. La famille y assistera.

REMERCIEMENTS ET MESSES

Mme veuve VIATEAU,

Les messes ont été dites dans l'intimité.

Pompes funèbres génér., 121, c: Alsace-Lorraine

REMERCIEMENTS ET MESSE

Le docteur G. Doumeng, médecin aide-majo; de l'e classe (aux armées) et sa famille remer cient bien sincèrement toutes les personnes jui leur ont fait l'honneur d'assister aux ob-èques de

Mme veuve Jean-Auguste DOUMENG,

atnsi que celles qui leur ont fait parvenir des témoignages de sympathie, et les informent que la messe qui sera dite le samedi 30 novem-bre 1918, à neut heures, en l'église Saint-Bruno sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

Les Directeurs { G. CHAPON, M. GOUNOUILHOU Le Gérant, G. Bouchon. — Imprimerie spéciale

PORCS. — Amenés, 1,099; vendus, 885 : de 150 a 245 fr. les 50 kilos poids vif.
Les quelques très bons porcs très gras vendus 250 fr. Baisse sensible sur l'ensemble de la marchandise, mais surtout accusée pour les porcs maigres. eur épouse, mère et tante, qui auront lieu le vendredi 29 courant, dans la basilique Saint-Seurin.
On se réunira à la maison mortuaire, rue Répond, 19, à une heure et demie, d'où le convoi funèbre partira à deux heures.

MARCHE AUX MÉTAUX Cuivre. - Comptant, 122 liv.; a trois mois, Etain. - Comptant, 285 iiv.; à trois mois, Plomb. — Comptant, 40 liv. 10 sh.; livraison éloignée, 39 liv. 10 sh. Zinc. — Comptant, 56 liv.; livraison éloignée, 52 liv.

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUN DE BORDEAUN

du 27 novembre 1918

PRODUITS RÉSINEUX Paris, 27 novembre. Essence de térébenthine et résine. — Calmes, inchangées. — Demain, fête.

COURS DES CHANGES Londres. 25 95 à 26; Espagne, 107 3/4 à 109 3/4; Hollande, 223 1/4 à 282 1/4; Italie, 84 à 86; New-York, 5 42 1/4 à 5 47 1/4; Portugal, 337 1/4 à 357 1/5; Sulsse, 111 1/4 à 113 1/4; Danemark, 145 1/4 à 149 1/4.

EXPOSITION Argenterie occasion SERVAN Josillier Bijoutier



GRIPPE MAUX de REINS LUMBAGO het tous malaises d'un caractère fiévreux

et souvent guéris par quelques Comprimés

"USINES du RHONE LE TUBE DE 20 COMPRINÉS: 1'50

En Vente dans toutes les Pharmacies.

GUÉRIE PAR la Méthode LEROY CHUTES & MATRICE

DÉPLACEMENTS des ORGANES Ce n'est plus une utopie l LA HERNIE est aussitôt maitrisée et rapidement guérie, grace à la METHODE LEROY. Dominant bien haut les vaines promesses des soi-disant spécialistes les pouvalles prefuse de la proposition de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del la cont « VERITABLES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR DE LA SCIENCE », sont bien la confir-mation des milliers de guérisons dejà pu-

bliées ici.

M. BENILLAN, à Pardenac, par Pauillag (Gironde). Hernie guérie en trois mois.

M. BERIDON (Jeanne), à Panjas (Gers). Hernie droite guérie en trois mois.

M. BERNADO, à Mirepoix, par Ste-Christig (Gers). Hernie guérie en trois mois.

M. DESTIEU, rue de Gontaud, à Marmandg (Lot-et-Gar.). Hernie guérie en quelq. mois, M. DESTRADE, à Sault-de-Navailles (B.-P.), Hernie guérie en quelques mois. Hernie guérie en quelques mois.

M. LAVIE, Valentin à Guiche (Basses-Pyré nées). Hernie guérie en deux mois

VOILA DES RESULTATS !!! Il n'y a plus à hésiter! Aussi nous enga-geons les intéressés à ne pas confondre et à venir voir l'éminent spécialiste à :

Poitiers, samedi 30 nov., hôtel de France,
Coutras, dim. 1er déc., hôt. la Paix, face gare,
Mirande, lundi 2, de 1 à 4 h., hôt. de France,
Fleurance, mardi 3, de 11 h. à 4 h., h. France,
Vic-Bigorre, mercredi 4 déc., hôt. de France,
Eauze, jeudi 5 décembre, hôtel Maupeu.
Riscle, vend. 6 déc., h. Dumartin, face gare,
Condom, sam. 7 déc., de 1 à 4 h., h. Lion-d'Or,
Auch, dimanche 8 décembre, central-Hôtel.
Pau, lundi 9 décembre, hôtel de l'Europe.
Orthez, mardi 10 décembre, hôtel de l'Europe.
Orthez, mardi 10 décembre, hôtel Henri-IV.
Oloron, vend. 13, jusq. 2 h. ½, hôt. la Poste,
Dax, samedi 14 décembre, hôtel du Nord.
Mont-de-Marsan, dimanche 15 décembre,
hôtel Richelieu et Saint-Martin. Mont-de-Marsan, dimanche 15 décembre, hôte Richelieu et Saint-Martin.

Labouheyre, lundi 16 déc., h. des Voyageurs, Are-sur-l'Adour, mardi 17, h. du Commerce, reyrehorade, mercredi 18 déc., hôt. Bancon. Bayonne, jeudi 19, hôt. de Paris et Bilhaïna. St-Vincent-de-Tyroase, vend. 20, h. Clouzet. Marmande, samedi 21 décembre, hôtel Terminis et des Voyageurs, en face la gare.

BORDEAUX, dim. 22, lundi 23 décemb., h¹ des Pyrénées et Négociants, 12, 14, r. St-Remi.

LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, PARIS Xo. Dysenterie

Le Meilleur Préventif

à chaque repas : Une Capsule de Toutes Pharmacies: le Flacon 4 fr. et 17, Rue Ambroise-Thomas, PARIS, 4'25. (Impôt compris).

Apprenez chez vous rapidement en vous adressent aux Etablissements JAMET-BUFFEREAU WHEN 67. Cours Pasteur. BORDEAUX COMMEN

VENTE APRÈS DÉCÈS Me A. BARINGOU Commiseur, 76, cours de Tourny, 76.

Le vendredi 29 novembre 1918, une heure de l'après-midi, hôtel des ventes, 7, rue Voltaire, il sera vendu :

Meubles et objets mobillers, lits, armoires, tables, chaises, touches, buffets, linge de ménage, vestiaire de dame, vaisselle, verrarie, pendules, glaces, che cerie, pendules, glaces, che

Au comptant et 10 %.. Exposition vendredi matin. **VENTE AUX ENCHERES** Le samedi 30 novembre et durs suivants, à neuf heures et quatorze heures, quai de Bour-

Au comptant et 10 %. BOUDIN commissaire-priseur. A VENDRE Dans le centre de Biarritz un important établissement 900 de environ 400 de courerts. Matériel de teinturerie et de désinfection, Usine pouvant servir à toute autre industrie, Ecr. ZEVOT, Agence Havas, Bx.

TRANSPORTS par camions-autos. Gre Borde lais, 251, r. Judaïque, 251, Bordx BEMANDE ménage laboureur connaissant bétail. A vendre percheronne. A vendre ½-tonn r.M.Larré,Beaugey,Carignan,Gd TALLEUR à façon ferait re-tournages et réparations de t. sortes. ROZES, 1, r. Guiraude

de ménage « le Flamant, Postal 10 k 30 f f votre gare, 2 post. 10 k 58 pont. remboursemt. Ecr. Marius RTAUD, 10, ba Chave, Marseille VERRERIE " clairage et gobelets. Conditions vant. Souèges, 25, r. St-Rémi, 35 pie T. E. O. B. demande serru IVAGE CARBURE CAL-IUM. Livraison immédiate. HENAULT, Libourne. gnes HENAULT, à Libourne. AGHAT A GROS PRIX mobiliers modernes et anciens Labarraque, 14, cours d'Albre A VENDRE ATELIER de mé-plein centre Bordx, avec force motrice. — Ball à céder. — S'a-dresser 40, cours Pasteur, Bdx.

MÉDECIM retiré av. sa fem-priété sit sur bord bassin Arça-chon prend en pension enfants ou géée personnés ayant besoin d'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Adr. bur. journal. A. HUNI

44, quai des Chartrons, 34, Bdx.
Agence maritime — Commission.
1879. — Tél. 489. — Télég. HUNI.

Transports pour ts pays. Magasinage. correspondance 4 langues. Transports pour 1s pays. Magasinage. Correspondance 4 langues.

AMION United 5 tonn., plat.

The correspondance 4 langues.

AMION United 5 tonn., plat.

The correspondance 4 langues.

The correspondance 5 langues.

The correspondance 5 langues.

The correspondance 4 langues.

The correspondance 5 langues.

Th

HORLOGERIE DE LA MARINE 31, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX
Tous les genres de MONTRES
Depuis 15 france jusqu'à 1000 france. Depuis 15 france jusqu'à 1000 france.

Garantie absolue. — Catalogue illustré france.

ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS

GABARDINE CAOUTCHOUC Toutes nuances, pour Vôtements industrie du Gaoutchouc St-Aigulin (Charente-int.).

DIVORCES Enquêtes en tous pays. Agence DE VERTURY.



Pour diminuer le prix de la vie, votre de-voir est d'utiliser le moindre terrain, vos moindres loisirs. — Pour n'avoir pas de déboire du fait de la semence, employez nos GRAINES EPROUVEES elles sont contrôlées et incessamment sur-veillées par un service d'essais perfectionnés. POMMES DE TERRE

Semences pour Primeurs
Arrivages sous queiques jours. — Prin sur femante.

Catalogue provisoire gratis et franco sur demande

BERNARD FILS Maison fondée en 1872. — MARSEILLE TÉLÉGRAMMES : Bulbseeds, Marseille. WAGONS PLATES-FORMES NEUFS DIX TONNES - LIVRAISON IMMEDIATE PAIEMENT ÉCHELONNÉ SUR UN AN

Contrat à disposition des Acheteurs BONNEVILLE, 147, rue d'Arès, Bordeaux ANTONIO vend, achète, change, au plus haut cours. Pressé. Faire répare, 136, rue d'Arès, 136, Bx. offres: Sera, 8, quai Douane, Bx.

Camions autos 1.2.3-4.5 tonnes, camionnettes et voitures de touristes de toutes marques, pièces détachées, moteurs, boîtes de vitesse, ponts arrières, essieux, roues de voiture et de camion bandes pieines, pneus, magnétos, carburateurs, roulements à billes neufs et d'occasion, 282, rue d'Ornano.

Patins à roulettes Louerais wagons plates-formes A VENDRE

GROS FAISSONNATS DE CHENE, 9, rue Dom-Devienne, Bx.

AUTOS. Voiturette 8-10 HP 1914,
torpédo 3 pl., carrosserle llmousine à v. Pressé. — ANDRE,
176, boul. Antoine-Gautier, Bx. CAMION RENAULT 14 HP, une tonne, état neuf, disp. de sui-te. ASSE, 3, quai Douane, Bdx. A VENDRE bon fonds de VETE-MENTS tout faits et sur mesure, fr. bien situé. Conviende pr grosse affaire. S'er à Mue Beau, 40, r. St-Joseph, St-Etienne (Lre).

Constipation est la pire ennemie de la femme sont les pires ennemies de la Constipation qu'elles suppriment du soir au matin

et guérissent mieux qu'aucun autre remède. N'HÉSITEZ PAS, MESDAMES!

pour Eviter ou Supprimer la Constipation qui vous cause mille malaises, vous expose aux plus graves maladies. et mine votre beauté, ayez recours aux

Laxatives, Antiglaireuses, Antibilieuses, Dépuratives. Elles ne donnent jamais de Coliques et font toujours de l'Effet. En Vente dans toutes les Pharmacles. Les Exiger en Boîtes de 2 fr. (impôt compris) portant une étoile rouge (marque déposée) sur de écuvercle et les mots "Dupuis Lille" imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

ALL'S DE L'ALIMENTATION — POSTAUX FRANCO toutes gares:
Vento directe au consommateur. TARIF sur demande. BEUF absalsonné CACAO 2k°2700 net 32 fr.

SYPHILIS, VOIES URINAIRES et leurs complications. Traitement sérieux sans promesses illusoires, à L'INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'intendance, Bordeaux

ROUGE VIN EXTRA. BLANC 135' VINICOLE NOUVELLE 160' Las m 22, rue Peyronnet Who mu d'Amiens, de 1 h. à 4 h., cours Victor-Hugo, 184, pour les mala-dies de la peau, du cuir chevelu et des organes génito-urinaires,

LOUER, au bord même de la Charente, distillerie, chute d'eau, bâtiments, carrières. En-semble, intéresst commerce, in-dustr. S'er Guillet, expt, Saintes. Guérison contrôlée)

Guérison ACIER doux et dur en ribion à vendre. Ecrire RIA, Agence Havas, Bordeaux.

ENFLACONNEUSES anchois, fruits au vinaigre, de mandées. — Maison BOUSSARO QUE ,39, rue de la Devise, Bdx

Achat de COLLECTIONS ou lots de TIMBRES-POSTE. Bor. M. Ora, Ag. Havas, Bx. TRANSPORTS M. TOURILLON

The mark of the second of the AMÉRICAIN par professeur STEPHENSON. BOUTEILLES BURDELAISES achetées 0,75 rendues chai ou 0,70 prises domicile. ROBERT, 78, c. Balguerie, 78. — Tél. 110. JE NE FUME QUE LE NIL Méthode du la Latané.

20° année. Il suffit d'ecrire
59, rue Huguerie, Ex

ANSPORTS M. TOURILION of MM. les Propriétaires, com-erçants et industriels de SAU. ATS, ST.MAGNE, HOSTENS, T.SYMPHORIEN et SORRE, util fera t. les jours pend. 2 dois le trajet BORDEAUX-SOR-LE. Il disposera de 5 tonnes per aller seulement. Faire offres t, rue Huguerie, Bordeaux, rue Huguerie, Bordeaux, CARBURE de CALCIUM. H. Linquette, 220, rte Toulouse, Bègles

Importante Société | Représent. dépositaire demande à louer au centre des affaires un local de 8 à 10 pièces pour y installer ses bureaux. — Ecrire: SOGA, Ag, Havas Bdx. Pet, clere 14 à 16 ans demdé par Fulchy, not., 18, all. d'Origans A PERS, qui a été vue emm.
A PERS, qui a été vue emm.
Iument robe blanche, h.
d'ge, av. harnach. dev. entre
pont pierre et douane, est priée
la ramener 16 bis, quai des
Chartrons. Récompense.

Achat toiles emball., sacs usag.
Offr. papiers, 65, r. Sablières, Bx A Voiture boulangere, rue des Menuts, 15, Bordx,

ACHETE CHER? A V. très joli canot dérive en mèt., voile, course, promenade, av. motour amovible 5 HP, baccess, comp. Amet. Havas Bx. Automobile à v., joil torpédo 4 pl., 8-10 HP, gde marq. 1914, état absol. neuf, roues amovi-bles, etc. Ec. Amel, Havas Bdx. Désire louer vide, maison 10 à 12 pièces, jard., ou appt 2 étages centre. Ec. Gepag, Havas Bx Fem. service demandée 1 heure mat. S'ad. 8, r. Rolland, 2º ét.

200 long rendu usine. Faire offres HARRIBEY, 47, chem. de Pessac. Transporteur litho imprimerie Moderne, a Agen Graveur lithographe IMPRIMERIE MODERNE, à Agen

Belle propriété agrément et rapport, 90 hectares, en bonne exploitation, a vendre dans le Sud-Ouest, sur grande ligne. Maison d'habitation meublée, vastes dépendances, parc, verger, vignes, prairies, céréales. Bois envir. 40,000t. Prix 180,000 fr. Ecrire à M. SOL, ingénieur civil, a Montauban. Grand service de camiennage

à vendre dans le Sud-Ouest. Nombreux chevaux. Important matériel. Beaux bénéfices. Prix 90,000 fr. — Ecrire à M. Sot, ingénieur civil, à Montauban. AV. colonne et corbeille marbre rouge,13,r.Strasbourg,15 à 17 h SIDECAR B. S. A. fin 1917, etat neuf. — HOLMES, à COGNAC. BOIS A VENDRE: 36 cordes de bois taillis de chêne, sur la route Arès-Bordx, à 5 kil. d'Arès. S'adr. au maire d'Arès. TONNELIER MAITRE CHAI, Bernard,12,r.Guill-Boué,Talence PIANO BORD état neuf à ven-dre, 74, rue Bourbaki, Talence OCCASION vetement astrakan S'adr. Saigne, 23, c. d'Albret. CH DEMANDE à acheter d'occ. treuils de maçon à bras, une chèvre de 10 à 12 m. av. agrès, pointes de 55, 70 et 120 p. fil de fer nº 10 et de 57". Offres av. px par écrit à Jammet, 2, r. Bénière 2 charretiers et charpentiers d46s entreprise Boyer, établis Nieuport, Bx-Bègles, q. Gd-Port.

Manucure-Masseuse des emplo Dugoujeon, 101, r.Jard.-Publi ON ACHET. fusil chasse perd Breuil, 109, r.Guillme-Lebland Ine Hme 18 a. dem. empl. bureau. Bordier, 32, r. Danton, Talence ON DEMANDE DE SUITE UN forgerons, serruriers-mou-leurs, charrons cherchant situa-tion pour après guerre, Etablis-sements Cazenave, à Belin. Par suite de leur organisation, les ETABLISSEMENTS CAZE-NAVE, à BELIN, peuvent entre-prendre tous travaux de fonde-rie, usinage de pièces mécani-ques en série. — Réparations de machines agricoles et autres.

LIVRES et MUSIQUE CISNEROS. 4-6-6ble, r.Dauphine Serruriers-limeurs daes. Brousseau, Sauzé (3 Sèvr.) Dés, petit attelage, soigné, po-ney tr.doux.Jean, Quinsao, Gde A V. moto Rève, départ. Trav. A coloniaux, gare Midl, P.V., Bx A VENDRE Moto Peugeot
HP, magn. Bosch
parfait état marche. — Ecrire
DAUGIR, Agence Havas Bordx. RACHINE à vapeur, 60 che-vaux, Buffaut et Robatel, à condensation et de-tente variables, et chaudière de-mi-tubulaire 70 m. carrés, ac-cessoires et cheminée tôle très bon état de marche. — Ecrire : REGOT, Agence Havas Bordx. CHAUFFEUR-MECANICIEN possible de camion. S'er 26, r. Camille-Godard

CARBURE de CALCIUM. H. Linguette de Calcium. H. Ling

LE FIBROME



Tumeurs, Polypes, Fibromes et autres engorgements, qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelle auxquelles elles sont sujettes. La FEMquelles elles sont sujettes. La FEMME se préoccupe peu d'abord de
ces inconvénients, puis tout à coup
le ventre commence à grossir et
les malaises redoublent. Le FIBROME se développe peu à peu,
il pèse sur les organes intérieurs,
occasionne des douleurs au basventre et aux reins. La malade
s'affaiblit et des perfes abondantes la forcent à s'ali-

s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'ali-QUE FAIRE ? A toutes ces malheureuses il faut dire et redire: Faites une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que
la JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de
plantes spéciales sans aucun poison; elle est faite
exprès pour guérir toutes les Maladies intérieures
de la Femme: Métrites, Fibromes, Hémorraques, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses,
Troubles de la Circulation du Sang, Accidents du
RETOUR D'AGE, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec
l'HYGIÉNITINE des DAMES (2 fr. 25 la boîte, ajouter
0 fr. 30 par boîte pour l'impôt). ofr. 30 par boite pour l'impôt.

La Jouvence de l'Abbé Soury, 5 fr. le flacon dans toutes pharmacies; 5 fr. 60 franco gare. Les 4 flacons franco contre mandat-poste 20 fr. adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Blen exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER (Notice contenant renseignements gratis)

GUERISON DEFINITIVE, SERIEUSE sans rechute possible parles COMPRIMES DE GIBERT 606 absorbable sans piqure
Technique nouvelle hasée sur l'efficacité des petites doses fractionnées mais répétées tous les jours La Boîte de 50 Comprimés Dix francs (Envol franco contre especes ou mandat)
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne — MARSEILES

Dépôt à Bordeaux : Phie ROUSSEL, 1, place Saint-Proje. 606BORDEAUX, 25, r. VITAL-CARLES
Brochures of renseignements sur demande

CONSTIPÉS DE Chaque Jour un Laxatif végétal différent du Decteur GREFFIER La Boire: 250 (impôt compris).
Pharmacie BOUSQUET, 8, Rue Sainte-Catherine, à Bordeaux.

FEMME de SERVICE demandée quartier Chartrons pour matinée, Références exigées. Ecr.: LANDON, Agence Havas Bordx.— Ecrire à VIGNEAULT et Cie, rue des Batignolles, 9, PARIS. Connais. Method. Agence Haves bottomed the mandée pour faire courrier de 18 h. à 20 h., 100 fr. par mois. Lamarthonie, 17, c. Ch.-Rouge, des Batignolles, 9, PARIS.

A W. env. 250 tonnes moellons a batir. Agence francoanglaise, 1, rue Esprit-des-Lois.

CAPITALISTE parlant anglais, connais. mécanique d. assoctation. S'adr. 3, c. Portal, Bdx. Connais. mécanique d. assoctation. S'adr. 3, c. Portal, Bdx. Connais. mécanique d. assoctation. S'adr. 3, c. Portal, Bdx. Connais. mécanique d. assoctation. S'adr. 3, c. Portal, Bdx. Connais. mécanique d. assoctation. S'adr. 3, c. Portal, Bdx. Connais. mécanique d. assoctation. S'adr. 3, c. Portal, Bdx. Connais. mécanique d. assoctation. S'adr. 3, c. Portal, Bdx. Connais. Métaponible sur place, 3,000

HOTEL DES VENTES Samedi 30 novembre 1918, a me heure, il sera vendu aux inchères divers meubles et ob-ets mobiliers, linge, livres, bi-

BICYCLETTE DE DAME M° BARINCOU Commissaire Priseur. Demandé maison conf., 10 pièce minim., jardin, achat ou lo cation. Ecr. Ronuel, Havas Bdx, paboteuse, mortais., dégauch. v. à Bdx. Ec. POL, Havas Bx. A W. camion - auto Lorraine Dietrich 2,000 kilos, par fait état; demi-tonneau proche val de I m. 50 à I m. 60, ét. neul Perrein et fils, La Réole (Girde) A V auto 12 HP, 4 cyl., 4 pl. parf. état, ess, tto distance, ts access., 6 pneus neufs. Aff. avantagse. Turlais, Montendre

MIEL-CONFITURES-FIGUES
DEJEUNER CACAO SUCRE
SUCRE, VANILLE, CHICOREE
Gros: 48, rue Roborel-Climensy 20 % RENTES à tout capital garanti par marchandises, Ecr. offres : Hilte, Ag. Havas Bz Ser, pren. chamb, mil. oc. Press sé. Ec. Lise, Ag. Havas Bdx. COMPTABLE sér. réf., dem. pe tites comptabilités, mise jour. Ec. Lurnet, Ag. Havas Bx. Demandé maison conf., 10 pièc.
Oces minimum, jardin, achai
ou locat. Ec. Ronuel, Havas Bx.
OCAL demandé dans Chartrons pour écurie, garage.
Ecrire: Silius, Ag. Havas Bdx. DYNAMO gener, courant continu, 8/15 kw, demandé. Ecreparan, Agence Havas Bordx.

Local proxim. quai ou gare se superi, cond. Golnir, Havas Bx. DACTYLO demandé, très au cour. t. trav. de bureaux. Ec. av. référ. : LO, Ag. Havas Bdx. ACIER comprimé p. transmise sions à vendre : 30, 35, 40 et 45%. Ecrire : LO, Ag. Havas Bx.

OFFICIER en congé libérable, marié, diplômé Ecole de com-merce de Bordeaux, possédant capit<sup>x</sup>, cherche situation. Parle anglais et allem. Voyagerait. Ecrire: BARE, Ag, Havas Bdx. BARIAGE, Jeune homme 27 ans, belle situation, bien physiquement, épouserait jeune fille sérieuse ou jeune veuve sans enfant. Ec. ALIX, Ag. Havas Bx DEMANDE dans maison américaine, employées pa comptabilité et dactylos come naissant l'anglais. Ecrire en indiquant prétentions et références à PENAUD, Agence Havas Bordeaux. On demande égalemé jeune débutant sér. p. courses

JE NE FUME QUE LE NIL Hull direct Vapeur belge «ALBERVILLE» partira le 3 décembre pour fret, tc. S'adr. à M. Vandercruyce, ourt. maritime, 21, r. Foy, Br.

Suis acheteur d'une véritable salamandre en tr. bon étal occasion. Ec. Jacques, Havas Br ARAQUES montées disponi-bles de suite, Ser. acheteura lot couvrant 1,500 mètres. Ecr. BOZON, Agence Havas Bordx.